

Le ciel sur la terre

**Expérimentez la présence
agissante de Dieu
et voyez Sa gloire !**

Fabien Weigel

version électronique offerte - vente interdite
Info et contact : www.provisiondevie.com

Table des Matières

Introduction	9
Chapitre 1	
Une atmosphère de foi	11
Chapitre 2	
En communion avec Dieu	39
Chapitre 3	
Déclenchez la manifestation	63
Chapitre 4	
Plus de révélation	87
Chapitre 5	
Le ciel sur la terre	113

Introduction

Parmi les chrétiens, l'on doit pouvoir s'attendre à expérimenter une atmosphère particulière, à vivre quelque chose de surnaturel, de divin, de céleste. C'est en tous cas ce qui devrait avoir lieu, car la Bible contient des promesses à ce sujet, et Dieu est vivant, au-delà des rites et liturgies, et se manifeste.

Au fil de la lecture, vous découvrirez des pistes qui vous amèneront, sans passion ni excès, à expérimenter la présence agissante de Dieu, et ainsi à amener le ciel sur la terre, manifestant la Vie que Christ prêchait et manifestait durant son ministère terrestre.

Que Dieu vous bénisse et vous éclaire, alors que vous faites des pas qui vous amèneront au cœur de Sa présence. Demeurez-y et soyez transformé, pour devenir à votre tour source de transformations autour de vous !

En Christ Jésus,

Fabien Weigel

version électronique offerte - vente interdite
Info et contact : www.provisiondevie.com

Chapitre 1

Une atmosphère de foi

Commençons par poser le fondement à notre démarche, à savoir la foi. Dès ces premiers mots, permettez-moi d'établir ceci : nous n'avons pas besoin de lutter pour entrer dans la présence de Dieu. Beaucoup de gens se posent de grandes questions, et sont parfois déçus, parce que l'accès à la présence de Dieu leur apparaît comme quelque chose de particulièrement difficile, d'occasionnel, de très particulier. Et c'est effectivement quelque chose de particulier et de glorieux, mais il n'y a rien de compliqué !

Au travers de ce livre, vous ne trouverez donc pas une recette miracle pour réussir au bout de grands efforts et mérites, mais nous suivrons ensemble des directives divines qui nous amèneront à expérimenter la présence agissante de Dieu et à vivre le ciel sur la terre.

Nous sommes appelés à demeurer dans la présence de Dieu, de façon permanente, non seulement à vivre des « visites » du Seigneur. C'est

ce chemin là que je vous encourage à prendre. Et lorsque vous demeurez en Lui, toutes les bénédictions sont disponibles en permanence. Cela ne vaut-il pas mieux qu'une « connexion » ponctuelle ? L'ADSL illimité ne vaut-il pas mieux qu'un forfait bas débit ?

Sentir ou ne pas sentir ?

On parle beaucoup de sentir la présence de Dieu, de ressentir Dieu, d'être enveloppé par l'Esprit, d'être touché par l'Esprit, de voir la gloire de Dieu, de voir la nuée, d'être visité, de beaucoup de choses palpables, mais l'essentiel n'est pas là. Ce n'est pas par là que ça commence.

Quand on veut vivre la présence de Dieu, la première chose à faire n'est pas de regarder à ce que l'on sent. Ce qui détermine la présence de Dieu, ce n'est pas ce que je sens. Souvent on se trompe, on a des idées erronées. Par exemple : lorsqu'on marche avec Dieu, on doit toujours sentir la présence de Dieu, ou presque toujours la sentir, ou qu'on n'est pas un bon chrétien si on ne ressent pas toujours la présence de Dieu, ou encore que baigner dans la présence de Dieu ne demande plus à marcher par la foi. Ce sont des idées courantes, mais fausses. On a pris le problème à l'envers.

2 Corinthiens 5.6-8 : « Nous sommes donc toujours pleins de confiance, et nous savons qu'en demeurant dans ce corps nous demeurons loin du Seigneur, car nous marchons par la foi et non par la vue, nous sommes pleins de confiance et nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur. »

Nous marchons par la foi et non par la vue. Notre esprit est appelé à être en communion avec Dieu en permanence. Mais l'on n'est pas dans le Seigneur en permanence avec son corps. Raison de plus pour ne pas seulement s'appuyer sur ce que l'on sent, puisque ce que l'on sent, on le sent avec son corps. Ce que nous sentons n'est pas l'essentiel et ne constitue pas le premier critère pour expérimenter la présence de Dieu. Nous marchons par la foi et non par la vue. On commence par marcher par la foi et non par la vue, mais on se rendra compte que le fait de marcher par la foi nous amènera à voir et expérimenter les choses. Le fait de voir et d'expérimenter des choses n'est pas forcément un moyen d'être dans la foi. Certains voient un miracle et sont amenés à la foi, et d'autres pas du tout. Certains viennent régulièrement dans l'église et sentent la présence de Dieu, car l'onction de Dieu est à l'œuvre et on peut la sentir, on n'a pas « besoin » de foi. On n'a pas besoin de faire beaucoup d'efforts quand on voit ou sent un

miracle. Le fait d'expérimenter ne va pas forcément amener la foi. Par contre, le fait d'être dans la foi va forcément nous amener à expérimenter.

La foi est la clé. C'est vrai dans beaucoup de domaines et quand il s'agit de vivre la présence de Dieu, de vivre la manifestation de Dieu aussi. Expérimenter le ciel sur la terre, je le crois à tout moment, même sans le sentir ou le voir. Pour certains, si l'on fait un bilan, on ne voit pas grand-chose, mais ce qui est important n'est pas ce que je sens mais ce que je sais.

Hébreux 11.1 : « Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. »

La foi est une démonstration. En premier, la foi est là. Par exemple : le lait fortifie les os, mais si le lait n'est pas là, il n'y a pas non plus les apports nécessaires pour fortifier les os. De la même façon, la foi est une démonstration, mais si la foi n'est pas là, il n'y a pas de démonstration. La Parole de Dieu est simple. Ce qui est important, c'est d'avoir le bon fondement, la bonne base et c'est la foi. La foi va amener la démonstration.

Romains 4.17 : « La foi appelle à l'existence les choses qui ne sont pas comme si elles étaient. »

Au-delà de toutes les choses enthousiasmantes que nous pourrions aborder sur le sujet de ce livre, prenons un moment pour refocaliser sur la foi. C'est là qu'on doit commencer – sinon on ne vivra jamais rien - et c'est avec cela qu'on poursuit tout le temps, parce que c'est l'essentiel. La foi est la clé pour la démonstration, la manifestation. Si on veut vraiment voir Dieu en action, il est essentiel de remettre l'accent sur la foi. Quand on vit dans la présence agissante de Dieu, certaines choses peuvent provoquer du flou, car tout n'est pas tout à fait clair dans notre esprit. Mais quand cela se produit, on trouve les explications à la lumière de la Parole de Dieu. Je ne suis pas sûr que ce soit efficace d'expliquer maintenant ce qu'on aimerait vivre et qu'on ne vivra peut être jamais parce qu'on a oublié l'ingrédient essentiel : la foi.

Croire en Dieu est une manière de posséder les choses qu'on espère, croire c'est voir les choses qui n'existent pas comme si elles existaient. La foi que nous avons chaque jour nous permet de marcher dans notre vie chrétienne. Après il y a aussi le don de foi qui est différent : il vient sur nous à un moment donné pour une action donnée. Mais je veux que nous regardions à cette foi dont nous avons besoin au quotidien, qu'il nous faut nourrir et exercer.

Il est assez clair pour tout le monde que le Seigneur se manifeste lorsque l'on est ensemble. Mais si on ne vit pas déjà la présence de Dieu en nous, en le croyant et en étant conscient qu'il est en nous, lorsque nous serons ensemble, cela ne produira pas grand-chose, parce qu'on a besoin d'une ambiance de foi. La foi n'est pas « je sens », la foi c'est « je sais ». Ce qui m'influence ou me fait marcher, c'est ce que je sais.

Romains 8.28 : « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. » Nous savons et pourtant, il nous le rappelle. 1 Jean 5.19 : « Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin. »

Beaucoup de versets nous parlent de savoir : « nous savons » ou « afin que vous sachiez ». Il y a des choses que nous savons, que nous avons besoin de savoir et qui nous font expérimenter ce que Dieu a préparé pour nous en toutes choses. Certains disent que s'ils voyaient un ange ou s'ils pouvaient sentir qu'ils sont pardonnés de leurs péchés, ils seraient encouragés. Les religieux qui se font confesser se sentent mieux après, mais cela nous fait du bien dans la chair et n'a rien à voir avec ce que Dieu veut que nous vivions. Quand on a

l'impression d'avoir fait une bonne œuvre, on se sent mieux, mais ce n'est pas ce qui doit nous faire avancer. C'est « je sais » que je suis pardonné.

Esaïe 53.4-5 : « Cependant, il a porté nos souffrances, il s'est chargé de nos douleurs ; Et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. »

Nous expérimentons des choses à condition de les savoir. Si on ne sait pas quelque chose, généralement on ne cherche pas à le vivre et en fait on passe à côté. Nous vivons selon ce que nous savons et non pas ce que nous sentons. Je ne sens pas forcément que je suis pardonné. Je le sais parce que Jésus l'a dit. Et nous avons le témoignage intérieur du Saint Esprit. Si un jour j'ai péché, j'ai prié le Seigneur, je sais que je suis pardonné, même si je ne le sens pas. Je sais que je suis sauvé même si je ne le sens pas. Je sais que je serai pour l'éternité avec Christ, même si je ne le sens pas. Il n'y a rien qui fait que je puisse dire que je le sens. Je ne sens pas toujours que le Seigneur est avec moi. Mais je le sais, parce qu'il a dit : « Je suis avec vous tous les jours. » Je ne sens pas toujours que la puissance du Saint-Esprit agit sur moi, mais je le sais, parce que

Jésus a dit : « Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous. » Je ne sens pas forcément toutes ces choses dans la Parole de Dieu, mais je les sais. Il y a des moments où nous avons besoin de marcher par la foi à partir de ce que nous savons, qui nous vient de la Parole de Dieu.

Romains 10.17 : « Or, la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu. »

Laissez de côté votre idée préconçue selon laquelle vous n'avez pas besoin de lire tout cela, parce que vous avez entendu ces versets. Ne passez pas à l'un des chapitres suivants pensant que vous en savez assez sur la foi. Au moment où vous vous dites que vous connaissez assez les choses ou n'en avez pas besoin, vous fermez la porte aux communications du Seigneur. Ceci est vrai pour chaque message biblique que vous lisez, écoutez, regardez. Restez ouvert et réceptif, afin que Dieu puisse vous communiquer des révélations. Cela se produit au travers de ce qui est communiqué, et bien souvent l'Esprit de Dieu vous amène au-delà. Donc, partageons encore davantage sur la foi !

Romains 4.16 : « C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi »

Romains 5.2 : « Nous avons eu par la foi accès à cette grâce »

Galates 3.26 : « Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ »

La foi est la base de tout ce que nous vivons, et également la base de la manifestation de la présence de Dieu. Par la foi, nous avons accès à toutes choses. Nourrissons-la. Quand quelque chose est nouveau, cela produit un enthousiasme, puis l'on a tendance à s'en détourner et le négliger. Dans le commerce où je travaille, quand il y a une nouveauté, les clients sont tout emballés et le produit se vend très bien parce qu'il est nouveau, mais quelque temps après, il n'y a déjà plus le même engouement. Ou lorsque vous vous achetez quelque chose, vous êtes impatient et vous réjouissez, mais après un moment ce qui vous plaisait tant devient banal. Parfois dans la foi, c'est pareil. On entend un message qui nous fait du bien et nous donne de l'énergie, nous redynamise. Mais on ne peut pas seulement une fois être dynamisé puis laisser le temps passer, parce qu'ensuite les choses diminuent, puis on est une fois en haut, puis on redescend un peu, puis on revient de nouveau dans ce qui est classique, puis tout d'un coup quelque chose se passe et l'on remonte un coup, puis on redescend. On vit une vie en dents de scie,

c'est émotionnel. Si vous n'alimentez pas un feu, il s'éteint. Nous sommes appelés à avoir la foi non seulement pour commencer quelque chose, mais à être constamment nourris, afin de nous enraciner dans ce qui est à nous, dans notre héritage, dans la manifestation de la présence de Dieu.

Avez-vous déjà entendu en sortant d'une réunion quelqu'un vous dire : « As-tu senti la présence de Dieu aujourd'hui ? ou alors comment as-tu trouvé le culte aujourd'hui, as-tu senti quelque chose ? ou As-tu aussi senti l'onction pendant la louange ? » Ce sont des choses qui existent. Ce n'est pas mauvais, mais ce n'est pas important. Certains se croient plus spirituels parce qu'ils ont senti quelque chose, mais en fait, une personne peut sentir et l'autre pas, mais les deux ont été bénis également et le Saint-Esprit a exercé son ministère envers les deux également. Il y a aussi nos sensibilités qui jouent. Certains réagissent physiquement quand le Saint-Esprit vient sur eux et d'autres ne réagissent pas forcément physiquement mais en tirent les mêmes bénéfices. Ce n'est pas un critère. Ce qui compte, c'est que nous développons la foi pour vivre la présence de Dieu en action. Même, si je n'ai rien senti dans une réunion, par la foi, j'ai été béni et nourri. Par la foi, si j'ai besoin de santé, j'ai été guéri. Par la foi, j'ai reçu le capital d'immunité afin de ne pas tomber malade, même si

je n'ai rien senti. La Parole de Dieu nous donne la santé. Le sang de Jésus nous purifie de tout péché et nous protège et nous garde, même si nous ne le sentons pas. En prenant la Sainte Cène, vous sentez le pain qui descend dans votre estomac, le liquide sur votre langue, mais vous ne sentez pas forcément que vous êtes purifiés pendant que vous buvez la coupe. Ce n'est pas ce que nous sentons, mais ce que nous croyons, qui compte. Quelqu'un peut faire la même chose que vous avec la foi et être béni et vous, si vous vous attendez seulement à sentir et que vous ne sentez pas, vous vous dites qu'il ne s'est rien passé et même ce que vous avez reçu, vous venez de l'annuler, de le négliger et de le laisser s'éteindre.

Nous avons besoin d'être constants dans la foi. Quand je vais dans une réunion, j'ai la foi qu'il s'y passera quelque chose, constamment, même si j'ai été un peu déçu. Il arrive parfois qu'on soit un peu frustré en sortant d'une rencontre. Je ne mets pas en cause le ministère des personnes qui font la louange ou de ceux qui prêchent. Cela ne devrait pas arriver, parce que cela ne vient pas de ce qui s'est passé autour de moi, mais de ce qui s'est passé en moi. Peut être que je m'attendais à être touché par Dieu, mais d'une certaine façon, ou je m'attendais à le sentir, alors que le rendez-vous que j'avais avec Dieu ne dépendait pas de quelque chose

que j'allais sentir, mais de la foi que j'allais mettre en action. Même si les chants, les paroles données au travers du Saint-Esprit, la prédication n'avaient rien à voir avec ce dont tu avais besoin ce jour là, ne sois pas déçu en disant ne pas avoir reçu ce que tu attendais, parce que si tu as la foi pour recevoir, même si l'on parle de tout à fait autre chose, le Saint-Esprit met dans ton cœur la Parole dont tu as besoin. C'est le miracle. Dans une petite église ou un rassemblement de quelques personnes, il est assez facile de « tomber juste » pour que cela corresponde à une majorité de personnes, mais imaginez une rencontre d'un grand nombre de personnes, toutes différentes, comment faire pour répondre aux besoins de chacun ? Personne ne pourra le faire. Mais le ministère du Saint-Esprit et le ministère des anges dans cette réunion s'exercent à l'intention de chaque individu. Et les besoins et attentes aussi divers soient ils sont pourvus. Développez la foi en cela.

En me rendant à une réunion un jour, je traversais un village qui est situé un peu en hauteur, et l'on voyait du brouillard sur le village à côté. Et avec mon épouse, nous nous sommes fait la réflexion que ce serait merveilleux si de la même façon l'on pouvait voir la présence de Dieu matérialisée aux lieux de réunion, comme la nuée qui accompagnait le peuple dans l'Ancien

Testament, comme si c'était la présence de Dieu planant sur cette vallée, comme Elisée avec son serviteur qui voyait l'ennemi et à un moment donné, ses yeux se sont ouverts et il a vu l'armée de Dieu. Et c'est tout à fait possible que cela se produise ! Ayons la foi pour ces choses. Je ne dis pas de tout transformer en quelque chose de spirituel, mais j'ai eu cette méditation et c'est avec cette foi que je veux venir aux lieux de réunions. Qu'il y ait une marque visible du sceau de Dieu.

On respire de manière naturelle, on n'y réfléchit pas. On respire parce qu'inconsciemment on a la foi qu'il y a de l'oxygène dont on a besoin dans l'air. On respire pour vivre. De la même façon, dans notre vie chrétienne, ne nous demandons pas s'il y a quelque chose que nous allons vivre, mais par la foi, je sais que je vais vivre quelque chose de particulier, que cela me fera du bien et me permettra de vivre, me fera grandir et m'amènera de l'avant. Honnêtement, en mangeant un aliment sain, je ne me demande pas ce qu'il contient comme protéines ou autre chose, je sais que c'est bon pour moi et je le mange. Et en plus quand c'est bien préparé, c'est encore plus agréable. Le Seigneur nous prépare de très bonnes choses. Ce qui détermine que nous le recevions, c'est notre foi. Expérimenter la présence de Dieu ne vient pas de ce

qu'on sent, mais de ce qu'on croit. Et nous nous approchons de Dieu par la foi.

Ephésiens 3.12 : « En lui, nous avons par la foi, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance. »

La présence de Dieu, c'est ce que l'on vit quand on s'approche de lui. Ce n'est pas une substance qui nous tombe dessus. Quand on s'approche de Dieu, on est dans sa présence. Quand on s'approche de quelqu'un, on est tout simplement en sa présence. Nous sommes appelés à vivre dans la présence de Dieu, non par toutes sortes de choses que nous pourrions faire, mais par notre foi. Il y a des indices, mais pas de recette pour voir la manifestation de la gloire de Dieu ou vivre sa présence.

Il y a des principes et des démarches qui peuvent nous inspirer. Et il y a des choses intéressantes à retirer de ces expériences, mais il ne s'agit pas de modèles absolus à suivre à la lettre, sinon nous devenons techniques et enfermons l'action de Dieu dans nos critères. Les exemples bibliques, les témoignages ou nos propres expériences doivent simplement nous aider à développer la foi en ce que Dieu veut se manifester

parce qu'il l'a déjà fait. Ce qui importe dans un premier temps, c'est d'avoir la foi.

Dieu en vous

Depuis que nous sommes nés de nouveau, Dieu vit en nous. Il est en nous. Nous devons croire et entretenir notre foi dans cette réalité. Quand nous lisons la Parole de Dieu et voyons ce qui nous est dit à ce sujet, cela nous encourage et nous prenons davantage confiance. « Celui qui est en moi est plus grand que celui qui est dans ce monde. » et « La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » Remarquez que c'est la foi qui triomphe. Dieu peut être en moi et je peux ne triompher de rien si je n'ai pas la foi. Je peux avoir une certaine forme de foi, si je me convaincs de quelque chose, mais en fait si Dieu n'est pas en moi, je ne triompherai de rien du tout non plus. Certains sont forts pour se convaincre de certaines choses, mais il ne se passe rien parce qu'il n'y a rien derrière. On a besoin du fondement de la Parole de Dieu : Dieu est en nous, et d'y ajouter la foi. La foi est une puissance. Mais nous avons besoin de la Parole de Dieu et de croire que Dieu est en nous. Parce que Dieu est en moi, les choses deviennent différentes autour de moi. Je suis capable de beaucoup de choses et si Dieu est en moi, sa présence est en moi, donc sa puissance, son onction, toutes ses possibilités sont là en moi. Que

peut-on avoir de mieux et de plus proche qu'en nous ? Dieu est en moi.

Dieu n'habite pas dans l'église (bâtiment ou structure). L'Eglise est faite de pierres vivantes, vous et moi. Dieu a choisi de faire sa demeure en nous. L'apôtre Paul a dit que « ce trésor, il l'a mis dans des vases d'argile » que nous sommes. Il ne l'a pas mis dans une maison, mais il a mis en nous. A chaque fois que nous nous retrouvons en tant qu'église, Dieu a promis que « si deux ou trois sont assemblés en son nom, il est au milieu d'eux. » S'il n'y a personne dans les salles ou bâtiments d'église, ce n'est pas une église. Ce qui fait l'Eglise, c'est l'assemblée de croyants nés de nouveau, remplis du Saint-Esprit, qui savent que Dieu est en eux, qui s'attendent à ce que Jésus se manifeste au milieu d'eux selon sa Parole. Il est possible que dans une église catholique, ce soit l'Eglise de Dieu parce qu'il y a des gens remplis du Saint-Esprit, qui ont soif de voir Dieu se manifester qui se rencontrent. Il en est de même pour une église protestante. Tandis que dans une église évangélique, beaucoup peuvent adhérer à une doctrine leur paraissant « mieux » que ce qu'ils connaissent de l'église dite traditionnelle, s'y sentir un peu plus libres, mais en fait, rien ne s'est passé à l'intérieur. L'Eglise n'est pas quelque chose que l'on voit, mais c'est une réalité spirituelle. Cela dépend de ce qui se passe

dans le cœur des personnes. La manifestation dépend du cœur. C'est d'ailleurs ce qui rend l'Eglise de Dieu incorruptible, indestructible. On pourra toujours casser un bâtiment, mais jamais casser l'Eglise de Dieu. Quand on se réunit dans la maison de quelqu'un, c'est l'Eglise, même si le nom de l'église n'est pas écrit sur la porte. Nous avons besoin de la foi pour voir Dieu se manifester. Dieu ne se manifeste pas en fonction d'un endroit, donc Dieu ne se manifestera pas moins chez moi que dans un local d'église.

1 Jean 4.4 : « Vous, vous êtes de Dieu et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. »

C'est une présence servant à quelque chose, qui nous fait du bien. Il y a aussi des présences désagréables. Avec certaines personnes ou à certains endroits, vous n'êtes pas à l'aise, ce n'est pas agréable. La présence de Dieu est oh combien agréable et bénéfique. Ce qui est encore plus formidable, c'est que la présence de Dieu en nous peut transformer l'atmosphère quand on est en présence de personnes qui dégagent quelque chose de désagréable, au point que quand nous arrivons dans une pièce, on se demande qui est entré là. Mais pour que cela se passe, il faut que nous soyons conscients et que nous ayons foi en la présence de

Dieu en nous. Cela veut dire que quand j'arrive sur mon lieu de travail, quelque chose doit se passer à cause de la présence de Dieu en moi. Pour que cela se produise, il faut que j'aie foi en sa présence et en le fait qu'il veut agir au travers de moi.

Colossiens 1.27 : « Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce ministère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire. »

Avant de chercher la gloire de Dieu ailleurs, cherchez la là où elle est, en vous. La gloire de Dieu est en moi et en toi. Disons-le et croyons-le. Christ en moi, l'assurance de la gloire. Quand je suis quelque part, c'est sûr que la gloire de Dieu est là, parce que c'est sûr que Christ est en moi. On fait grandir la foi par la Parole de Dieu. Continuons de fortifier notre foi. Nous n'avons pas besoin de faire autre chose pour l'instant. C'est le moment de continuer à fortifier notre foi, et en particulier notre foi en la présence de Dieu, notre foi en la manifestation de Dieu.

« Nous croyons, c'est pourquoi nous parlons. » Il y a des choses que nous disons que peut être vous ne sentez pas ou que vous ne voyez pas. Quand on remercie le Seigneur au début d'une réunion pour sa présence, on ne le voit pas et on ne

le sent pas toujours. Quand on prie et proclame la Parole de Dieu, peut être n'a-t-on pas senti, mais Dieu est en train de le faire, parce que c'est sa Parole qui a été déclarée avec foi. La foi est le début, la première chose à faire. Ayez foi en la présence de Dieu en vous.

Dieu au milieu de vous

Matthieu 18.18-20 : « Jésus dit : Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

Jésus est au milieu de nous. Il ne dit pas qu'il viendra dès qu'il aura un moment. Il est au milieu de nous juste quand nous nous assemblons. Ce n'est pas « quand ils s'assemblent et font une demie heure de louange pour se chauffer », non, je suis au milieu d'eux. Au moment même où on est ensemble en son nom, il est au milieu de nous. C'est un basique que nous devons réviser quelquefois. Le Saint-Esprit agit en nous et se manifeste en nous et au milieu de nous, à condition de croire. On peut

être ensemble et se dire : « Si seulement le Seigneur pouvait me montrer un ange pour que j'aie plus de foi » C'est bien d'aspirer à ces choses, mais je dois venir avec la foi qu'il va se passer quelque chose et je commence à me mettre en chemin pour l'expérimenter. Quand des personnes s'unissent en son nom, d'un même cœur, d'un même esprit, et d'une même pensée, il est parmi eux.

Dieu dans les louanges

Psaume 22.3 : « Tu sièges au milieu des louanges de ton peuple. »

Pendant que nous louons Dieu, il siège au milieu de nous, il est là. Siéger ne veut pas seulement dire qu'il est assis, mais aussi régner, il est le roi, donne des ordres, gouverne, ses lois entrent en vigueur, pendant que nous le louons et l'adorons. Dieu est roi dans nos louanges. Dieu siège au milieu de nous, parce que nous sommes son peuple.

Dans l'Ancien Testament, il y avait un tabernacle, un temple avec des lieux séparés : le saint, le très saint et la présence de Dieu était tout au fond quelque part derrière le rideau où on n'avait pas le droit d'entrer. Même le souverain sacrificateur qui était le plus haut prêtre, que Dieu

avait établi dans ce ministère, n'avait le droit d'entrer qu'une seule fois par an et avait même peur d'y aller. Il avait des clochettes à ses vêtements. Il avait peur de ne pas être suffisamment pur, acceptable pour rentrer dans la présence de Dieu, au point que quand il y entrait, il avait cette clochette et une corde pour qu'au cas où il devait mourir l'on puisse juste tirer pour le sortir. C'était l'ancienne alliance, mais en même temps, Dieu faisait tellement de bien à son peuple. Il était présent au milieu de son peuple, mais il y avait cette séparation parce qu'il fallait d'abord que Jésus vienne nous rouvrir la voie.

Aujourd'hui, beaucoup se croient loin de Dieu et croient devoir aller d'étape en étape sans pouvoir aller tout au bout dans la présence de Dieu, car ils pensent que cela se passera seulement au ciel. Même nous qui nous croyons plus libres, parfois nous avons aussi ces blocages à l'intérieur de nous et nous ne venons pas jusque dans la présence de Dieu, car nous avons l'impression qu'il faut remplir certaines conditions, qu'on ne peut pas vraiment le toucher et l'expérimenter parce qu'il est Dieu, c'est trop grand et trop fort pour nous, nous ne sommes pas assez purs, pas assez acceptables. Ce sont des fausses idées et l'ennemi vient les mettre dans nos pensées pour nous empêcher d'aller dans cette

gloire et expérimenter la présence agissante de Dieu.

L'épître aux Hébreux nous montre que Jésus a ouvert une route nouvelle et vivante vers le Père. Il n'y a plus d'obstacles, mais une route est ouverte, et vous pouvez aller dans la présence de Dieu à la vitesse où vous voulez aller, car il n'y a pas de limitation. La limitation, c'est vous et moi qui la mettons. Parfois on prend du temps, parce qu'on a besoin de recommencer à se convaincre que c'est vrai que Dieu est au milieu de nous, que j'ai le droit d'aller dans la présence de Dieu, que j'ai le droit de vivre quelque chose avec Dieu. Si nous développons et entretenons la foi dans ces choses, au moment de le faire, cela ira beaucoup plus vite parce que je n'ai pas besoin de recommencer tout du début, je n'ai pas besoin de réentendre la parole de Dieu pour savoir que je peux vivre quelque chose avec Dieu, mais je le sais, j'ai la foi et cette foi m'amène à voir la manifestation. La foi est la clé.

Hébreux 11.6 : « Sans la foi, il est impossible de lui être agréable, car il faut que celui qui s'approche de Dieu croit que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. »

Quand on s'approche de Dieu, il faut croire qu'il existe. Si vous ne le croyez pas, ce n'est

presque pas la peine que vous veniez, parce que de toute façon, vous ne vivrez rien. Si vous croyez qu'il existe, mais vous n'êtes pas sûrs qu'il veuille rémunérer, répondre aux attentes et besoins de ceux qui le cherchent, c'est inutile. Dieu veut nous bénir, nous rencontrer, nous faire du bien, se manifester au milieu de nous. Dieu veut manifester sa gloire de manière visible, concrète, sensible, mais la première chose, c'est la foi. Ne recherchons donc pas d'abord à voir et à sentir, développons la foi et nous verrons et sentirons les choses. Nous le verrons. Quand nous nous assemblons, approchons-nous de Dieu dans une ambiance de foi et développons-la, chacun personnellement et ensemble, car Dieu est là et se manifestera. Il accomplira des miracles.

Quand je fais quelque chose, je le fais avec la foi. Quand nous nous réunissons dans notre maison, on le fait avec la foi que des gens vont rencontrer Dieu, qu'ils vont être transformés et renouvelés dans la présence de Dieu, que cela serve aux gens, que Dieu accomplira ses buts, qu'il y aura des miracles, que des gens reviendront au Seigneur pour le découvrir tel qu'il est et être libérés par sa vérité qui rend libre. On ne le fait pas juste pour nous, mais avec la foi que cela serve à quelque chose. S'il n'y a pas la foi, cela ne sert à rien de faire quelque chose.

Mais cette foi ne procède pas d'une bonne idée de notre part, elle vient de la Parole de Dieu, de ce que le Seigneur a mis dans nos cœurs. Une vision est donnée, le Seigneur a établi des choses, mais faisons-les avec la foi que ce que Dieu a dit va s'accomplir, qu'il veut agir au milieu de nous et qu'il le fait. Dieu veut nous faire vivre beaucoup plus d'expériences extraordinaires, mais seulement quand nous aurons développé la foi davantage. Si vous n'avez pas de foi, tout ce qui suit ne vous servira à rien.

Je crois Dieu pour des manifestations chaque jour, pour des nouvelles personnes sauvées et je ne tombe pas dans le raisonnement de dire que, par exemple, c'est trop dur d'aller vers les gens parce qu'ils nous connaissent ou justement ils ne nous connaissent pas et ils ne voudront rien entendre. Je vais avec la foi. Les gens de nos villes et nos villages, nos régions nos pays peuvent être sauvés. Nos nations peuvent voir des miracles de puissance, Dieu à l'œuvre. Elles vont le voir. Ne te demande pas quand ni comment. Cela me fait penser à un slogan d'un ami : « Si pas toi, alors qui ; si pas maintenant, alors quand ! »

Beaucoup se posent des questions. Arrêtez de vous poser des questions et agissez. Nous sommes appelés à transformer ce monde, à

manifester la gloire de Dieu. Dieu cherche des hommes et des femmes qui ont la foi. Il n'a pas besoin de grands bâtiments, de beaucoup de choses, mais juste de notre foi. Si nous avons la foi, quelque chose se passera. Si j'ai la foi que Dieu va agir, il agira. Dieu cherche des hommes et des femmes qui ont la foi et qui agissent selon la foi. Il ne s'agit pas seulement de croire, mais aussi de mettre sa foi en action.

Romains 4.16-22 : « C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham, notre père à tous, selon qu'il est écrit : Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations. Il est notre père devant celui auquel il a cru, Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient. Espérant contre toute espérance, il crut, en sorte qu'il devint père d'un grand nombre de nations, selon ce qui lui avait été dit : Telle sera ta postérité. Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il

promet il peut aussi l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. »

Voilà comment Abraham fonctionnait et voilà des exemples pour nous. Espérer contre toute espérance. Il ne regarde pas que son corps est usé, ni à l'état de sa femme.

2 Corinthiens 4.18 : « Nous regardons non pas aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. »

Je ne regarde pas ce que je vois, mais je regarde ce que je sais, ce que je crois. Je n'agis pas en fonction de ce que je constate, mais j'agis en fonction de ce que je crois et sais être vrai. Notez bien que la réalité n'est pas la vérité, la vérité c'est la Parole de Dieu. Dieu donne la vie aux morts et appelle les choses qui ne sont pas comme si elles étaient. C'est ce que nous sommes appelés à faire. Développons la foi et maintenant que nous avons cette foi, marchons avec cette foi. Parlons, appelons les choses qui ne sont pas comme si elles étaient. Même si apparemment il ne se passe rien, je suis en train de déclarer ce que je crois et je bénis Dieu pour sa présence, pour l'action de son Esprit, pour les miracles qui se produisent. Je ne les vois peut-être pas au moment où je parle, mais ils vont se produire

parce que je crois et je les appelle selon ce que Dieu a déclaré. Dieu veut vraiment nous réjouir dans sa présence. Ce n'est pas juste un mystère ou à l'occasion, mais tous les jours de ma vie et à chaque fois qu'on se réunit. A chaque fois, Dieu va nous remplir de joie dans sa présence.

Actes 2.28 cite le Psaume 16 : « Tu m'as fait connaître les sentiers de la vie, tu me rempliras de joie par ta présence. »

Dans sa Parole, et par la direction du Saint-Esprit, il nous montre comment vivre, comment arriver à la vie. La vie, c'est lui. « Jésus dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. » Il est venu pour que nous ayons « la vie et la vie en abondance. » Le Seigneur nous montre le chemin vers lui et nous remplit de joie par sa présence. Allons vers l'expérimentation de la présence de Dieu, créons cette ambiance de foi et il se passera vraiment des choses extraordinaires.

Nous avons établi que Dieu vit en nous et qu'il est avec nous. Nous sommes appelés à une communion avec Lui.

Chapitre 2

En communion avec Dieu

Il est important de développer la foi en le fait que Dieu est avec nous, qu'il est en nous, qu'il est au milieu de nous quand nous nous rassemblons. L'important n'est pas ce que je sens, mais c'est ce que je sais, ce que je crois de la Parole de Dieu. Mais ensuite, notre foi va forcément commencer à produire quelque chose et nous commencerons à expérimenter ce que le Seigneur a préparé pour nous, à vivre la présence agissante de Dieu, à voir Sa gloire, à goûter au ciel sur la terre.

Certains peuvent voir des miracles et ne pas croire. L'important, c'est de produire la foi chez les personnes et bien évidemment quand un miracle se produit, cela sert à quelque chose. Quand Jésus a envoyé ses disciples, il leur a donné la puissance du Saint-Esprit, Pierre va prêcher et il y a beaucoup de conversions et il se passe des miracles. Dans les Actes, à chaque fois les apôtres prêchaient quand ils arrivaient dans un lieu pour produire la foi chez leurs auditeurs. La prédication sert à proclamer quelque chose et à susciter la foi chez les personnes

qui écoutent et il se produit souvent un miracle, une guérison en conséquence. Cela amenait les gens à suivre les apôtres et à certains endroits, ils les adoraient et les prenaient pour des dieux. Les miracles et la puissance de Dieu en action au milieu de nous amènent les gens à vouloir suivre Dieu. Il ne suffit pas juste de les faire croire, ce qui est bon, mais on peut avoir beaucoup de gens qui croient, mais s'il ne se passe rien, à un moment donné, cela va s'essouffler. On n'a pas envie de suivre une personne qui a seulement des croyances, mais il vaut mieux suivre quelqu'un qui croit en quelque chose et dont on voit qu'il se passe des choses en rapport avec ce qu'il croit.

Le monde veut du concret aujourd'hui et Dieu veut que nous vivions beaucoup plus de sa présence agissante au milieu de nous. Dans l'église mais aussi dans notre vie de tous les jours, et cela deviendra de plus en plus naturel pour nous. Nous sommes dans le temps où Dieu veut le faire. D'ailleurs il a toujours voulu le faire, il a commencé avec ses disciples, et dans les Actes. Ce n'est pas une nouveauté, mais aujourd'hui plus que jamais parce que nous sommes dans le temps où le retour de Jésus est proche. Jésus revient chercher son Eglise glorieuse sans tâche ni ride. C'est nous ! Une Eglise glorieuse est une église dans laquelle la présence de Dieu est là, où il se passe des choses qui

ne se passent pas ailleurs, où la gloire de Dieu est en action, une Eglise en position de victoire. Les choses qui viennent du ciel sont seulement là où des personnes sont citoyens du ciel et vivent dans cette atmosphère et présence, dans la foi des choses célestes et dans cette attente que cela se manifeste, des gens qui croient et se mettent en action pour voir les choses se passer.

Jésus exhorte ses disciples à croire en Dieu et en lui et les prévient qu'il partira. Mais en même temps, il leur dit que quand il sera parti, les choses ne s'arrêteront pas avec lui.

Jean 14.11 à 17 : « Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres. En vérité, en vérité, je vous le dis : celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le

connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. »

Le Seigneur a laissé son Esprit à ses disciples pour être en communion avec eux. Réalisons l'importance de notre communion avec Dieu : savoir qu'elle existe et chercher à la développer. Je ne dis pas seulement de prier, de lire la Bible et de savoir que Dieu nous écoute et est disponible, mais il s'agit de prendre conscience de notre communion avec Dieu. Dieu est avec nous, mais la communion c'est plus que juste être ensemble. Ce n'est pas seulement la compagnie, ce sont deux choses différentes. Le compagnon, littéralement, est celui avec lequel on partage son pain. La communion est encore plus intime et va plus loin que cela.

Dans les évangiles, Jean est au même niveau que les autres auteurs des évangiles car ils ont juste raconté ce qu'ils avaient vu. Ils ont rapporté ce que Jésus avait fait et ont parfois donné leur opinion sur les choses. Dans les Actes, on se rend compte qu'il y a une suite. Les apôtres font les mêmes oeuvres que Jésus, puis dans les Epîtres, les églises existent et les apôtres leur écrivent pour les édifier, les encourager, les exhorter. C'est plus de l'enseignement. Dans les évangiles on prêche, dans les Actes on met en pratique, dans les Epîtres on enseigne. C'est un modèle pour notre vie en tant

que chrétien : nous sommes appelés à prêcher, à témoigner, à vivre nous-mêmes ce que nous disons et à voir des choses se passer suite à la prédication, puis à enseigner et former les personnes. A un moment donné, ceux qui auront entendu la prédication et auront vu Dieu à l'œuvre, entreront dans la même dynamique et il y aura une multiplication.

1 Jean 1.3 : « Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. »

Voilà une déclaration forte : notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ. Nous sommes en communion avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ, parce que Jésus a ouvert la voie. L'épître aux Hébreux nous dit que Jésus a ouvert une route nouvelle et vivante vers le Père. Qu'en faisons-nous ? Le réalisons-nous vraiment et tirons-nous de cette communion tout ce que nous devrions en tirer ? Je ne crois pas. Même ceux qui sont le plus avant dans l'Eglise en général ont seulement exploité une infime partie de la communion avec Dieu. Elle devrait nous amener à vivre réellement la réalité de Dieu manifestée au milieu de nous et au travers de nos vies au quotidien.

Nous devons aspirer à davantage, parce que Dieu veut faire sa volonté sur la terre. Jésus nous a dit de prier : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel, » et non pas à peu près sur la terre et on sait qu'au ciel tout va bien. Sa volonté, c'est de se révéler aux hommes, c'est de manifester sa bonté, c'est de guérir, bénir, délivrer, donner ce dont on a besoin. Dieu veut manifester sa bonté dans la vie des hommes.

Ephésiens 1.9 à 10 : « Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre ».

Dieu avait le projet de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. Or, nous sommes en Christ. Si en Christ sont réunies les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, en Christ, il devrait se passer la même chose sur la terre que ce qui se passe dans les cieux, puisque cela se confond. On ne voit plus la limite. Dans le ministère de Jésus, on ne voit pas qu'il cherche ou fait de grands efforts pour que du céleste se manifeste, parce que Dieu a choisi qu'en Christ soient réunies les choses dans les cieux et sur la

terre. Nous qui sommes en Christ, son Eglise, sommes appelés à être dans le même état de choses où les choses qui sont dans les cieux se confondent avec celles qui sont sur la terre. Il n'y a plus de limites, plus de différences, pas de frontières. On ne peut pas le saisir avec son intelligence, mais on peut recevoir la révélation de la part de Dieu.

Nous sommes dans une position où les choses du ciel et celles de la terre sont confondues. Quand je suis sur la terre, je suis soumis aux mêmes lois que quand je suis au ciel, je suis dans la même facilité d'opération que dans le ciel. Dans le ciel, rien ne s'opposera à vous quand vous voulez bénéficier de ce que Dieu a mis à votre disposition. On dit que dans le ciel, il y a toutes les bonnes choses à manger ou à boire, je ne sais pas si on aura besoin de cela, mais cela peut être une bonne image pour comprendre. Je pense que dans le ciel, si j'ai envie de boire une bonne tasse de café, je n'aurai aucune difficulté à la prendre et ce sera la meilleure tasse de café que je n'aurais jamais bue. Rien ne peut m'en empêcher, parce que dans le ciel, tout est facile et à ma disposition, car je suis fils de Dieu, je suis dans sa présence et le diable n'a rien à y faire. Il ne peut pas me toucher. Au ciel il ne pourra plus rien faire parce que mes pensées ne sont plus orientées par tout ce qui se passe autour de moi et qui essaient de me troubler ici sur la terre. Je serai

esprit tout entier et en communion parfaite intégrale avec Dieu. On n'a pas à se battre pour obtenir quelque chose avec nos propres pensées, nos limites physiques.

L'apôtre Paul disait qu'il était limité par son corps. Il se réjouissait d'être délivré de ce corps de mort, il était frustré, parce qu'il avait pris conscience qu'il était esprit et que dans l'esprit, il y a plus de possibilités que dans le corps. Même dans notre corps, nous avons déjà beaucoup de choses de l'Esprit que nous pouvons expérimenter. Etes-vous déjà arrivé au point de vous sentir limité par votre corps quand vous avez voulu faire quelque chose pour Dieu ou dans des moments où on vit un temps intense avec le Seigneur ? Si seulement je pouvais sortir de mon corps ! Le jour viendra où Jésus nous cherchera et nous serons vraiment des corps spirituels avec une pleine satisfaction dans sa présence. En attendant, nous sommes déjà appelés à expérimenter des choses de lui, parce que notre esprit est déjà vivant. Il nous a donné le Saint-Esprit, consolateur de nos frustrations.

Nous sommes appelés à vivre les choses du ciel ici sur la terre. L'Eglise est un endroit dans lequel le ciel se manifeste, parce que nous le croyons, nous sommes en Christ et nous ne regardons pas seulement aux choses visibles qu'on

peut saisir et expliquer, mais nous nous attendons vraiment à ce que Dieu fasse son œuvre et qu'il règne au milieu de nous. Si Dieu est roi, c'est qu'il fait ce qu'il veut. Sa présence et son rayonnement sont manifestes et nous sommes juste exposés à sa présence et sa gloire.

2 Corinthiens 3.18 : « Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme parle Seigneur, l'Esprit. »

Nous avons besoin d'être beaucoup plus exposés à sa présence et de prendre beaucoup plus conscience de notre communion avec Dieu. Dieu a voulu que les choses du ciel puissent être manifestés sur la terre. Mais pas n'importe où ! Là où des gens croient pour cela et se connectent à ces choses, ne se contentent pas juste de voir les choses de la terre qu'on peut toucher, mais s'attendent vraiment et accueillent pleinement la manifestation de l'Esprit de Dieu et lui permettent de faire ce qu'il a l'intention de faire.

Dans les Actes des apôtres, c'est juste un début, des choses surnaturelles se passaient. Ils ont continué le ministère de Jésus, mais ils ne sont pas allés au bout absolu de ce que Dieu voulait faire.

Nous sommes appelés à continuer d'aller de l'avant parce que cette Eglise sera glorieuse et sans taches ni rides, pleine de la puissance de Dieu. Aspirons à ces choses. C'est à la disposition de tout le monde, mais tout le monde n'y entre pas. Prenons déjà conscience que nous avons cette communion avec Dieu.

Dans Genèse 28.16, quand Jacob a été visité par le Seigneur, il dit : « Assurément, Dieu était à cet endroit, et je ne le savais pas ! » Je crois que même nous qui sommes au bénéfice de la nouvelle alliance, de cette route ouverte par le Seigneur, de cette communion avec Dieu, quelquefois, nous pouvons dire : Assurément, le Seigneur était là et je ne le savais pas. Jacob s'est rendu compte après avoir réalisé ce qui s'était passé que Dieu était là et s'est dit qu'il a raté le coche. Un coche important devant nous est l'enlèvement de l'Eglise. Certains diront : « Mince, Jésus est revenu et je ne l'ai pas vu ». Beaucoup seront encore sauvés après l'enlèvement, mais j'ai tellement envie qu'ils réalisent avant et qu'ils entrent dans ce que Dieu a préparé, qu'ils soient en communion avec Dieu à fond.

Enoch a vécu l'enlèvement et c'est une préfiguration de l'enlèvement de l'Eglise. La Bible dit de lui : « Enoch marcha avec Dieu puis il ne fut plus ». Dieu l'a enlevé parce qu'il marchait avec lui.

D'autres, comme Elie, ont aussi été enlevés. Il est important pour vivre un enlèvement de marcher avec Dieu. Le jour où Jésus apparaîtra dans les nuées et que ses enfants s'élèveront vers lui, je veux en faire partie. J'ai vu un petit spot sur Internet qui peut choquer : des gens étaient dans une église et le pasteur prêchait : Jésus pourrait venir n'importe quand, ce mois, cette semaine, pendant la journée ou même... Et subitement il n'était plus là et beaucoup de gens dans l'église étaient partis juste au même moment. Quelques personnes étaient encore assises dans l'église et regardaient autour d'elles. Certains ont alors réalisé ce qui s'était passé. A ce moment-là, ils devaient se sentir comme Jacob. « Assurément, le Seigneur est revenu et je ne le savais pas. Assurément, c'était vrai que j'avais besoin de marcher avec Dieu, d'être en communion avec lui pour faire partie de cet enlèvement et je ne l'ai pas saisi ! » Mais nous voulons être enlevés.

Marcher avec Dieu veut dire marcher par la foi, être né de nouveau, marcher par l'Esprit, parce que la communion avec Dieu est scellée par le Saint-Esprit. Jésus nous a envoyé le Saint-Esprit pour être en communion avec Dieu. Celui qui n'a pas le Saint-Esprit ne peut pas être en communion avec Dieu, ne peut pas entendre de lui, ne peut même pas saisir ni recevoir ce que Dieu veut.

Les gens du monde ne peuvent pas recevoir, ni comprendre certaines révélations, parce qu'ils n'ont pas le Saint-Esprit et ne sont pas nés de nouveau. Certains disent que nous aurons des surprises au ciel, parce qu'il y aura des gens qu'on ne s'attendait pas à voir. Il n'y aura pas de surprise, car seront au ciel ceux qui sont nés de nouveau. Pas nés de nouveau, pas de ciel, même si vous avez fait plein de bonnes œuvres. Ils auront peut être vécu mieux que d'autres chrétiens et ne seront pas au ciel, et des chrétiens qui auront accompli moins de choses seront au ciel parce qu'ils seront nés de nouveau. Il y aura encore une différence entre les chrétiens qui auront vécu pleinement les choses avec Dieu et l'auront servi le plus loin qu'ils auront pu et ceux qui ne l'auront pas fait : la différence se fera au niveau des récompenses. Dans l'Apocalypse, il nous est dit que quand nous serons devant Jésus, des couronnes seront distribuées selon nos œuvres. Certains n'en auront peut être pas. Je ne le souhaite pas et désire pour cela que tous aillent au fond de ce que Dieu a prévu pour eux. Pour cela, ça vaut la peine de prêcher, d'enseigner, d'avoir parfois un brin de folie en disant des choses qui dépassent un peu ce qu'on a l'habitude d'entendre, d'aller au-delà de ce que le « chrétien moyen » peut accepter ou supporter parce que je veux voir des personnes recevant des belles couronnes. L'enjeu est plus

grand au ciel parce ces couronnes seront ensuite jetées aux pieds de Jésus pour lui donner la gloire.

Il y a de l'idée dans la Parole de Dieu. On imagine avec ce qu'on arrive à imaginer. Je suis frustré parce que je n'arrive pas à m'imaginer toute la grandeur de ce que ça peut être, mais déjà je veux voir ce moment et je désire que le plus grand nombre de personnes le voient et le vivent pleinement, d'avoir cette satisfaction sur la terre à être dans la joie et à être comblé, parce qu'avec la communion de Dieu, on reçoit cette conviction qu'on est agréable à Dieu.

A propos d'Enoch qui marchait avec Dieu, il est dit aussi qu'il avait eu le témoignage en lui qu'il était agréable à Dieu. Dieu ne l'a pas enlevé n'importe comment, mais je crois qu'Enoch s'y attendait parce qu'il avait en lui le témoignage qu'il était agréable à Dieu.

Abraham était appelé l'ami de Dieu. Jésus a dit : « Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande ». Nous sommes les amis de Jésus. Jésus se réjouit quand on entre dans ce que Dieu a préparé pour nous. Il est dans la joie quand on vit pleinement ce qu'il a préparé pour nous.

Dieu a établi une communion avec nous. Nous devons grandir dans la communion. Pour être en communion avec une personne, on la connaît d'abord, puis petit à petit en marchant ensemble, on sait comment elle réagira à certaines choses, on sait les réponses qu'elle donnerait dans telle ou telle situation, on sait ce qui lui ferait plaisir ou pas et on se connaît davantage. La communion vient à un point où les choses commencent à se confondre. On se connaît tellement intimement et tellement en profondeur que les choses deviennent naturelles. Ce qui est naturel pour la personne avec qui je suis en communion est naturel pour moi. Il arrive qu'on dise exactement la même chose au même moment, on pose les mêmes actes au même moment, on donne exactement la même réponse au même moment. Il y a des choses qui nous sont communes et on est ensemble sur un même plan, un même niveau.

Nous sommes appelés à être vraiment en communion avec Dieu, à être sur un même plan de pensée, de compréhension des choses, de réaction, au point que, lorsque je réagis, c'est comme si Dieu lui-même le faisait. En fait, c'est naturel, ça passe de lui à moi, de moi à lui. On peut déjà l'expérimenter dans la prière. Quand on commence à prier, on dit tout ce qu'on sait et peut dire, mais vient un moment où on n'a plus rien à dire. Alors dans la

communion avec Dieu, il se peut que je dise des choses que je n'ai pas forcément calculé de dire, des choses que je sens et reçois dans mon esprit qui viennent de Dieu. De la même façon que nous pouvons recevoir quelque chose de Dieu, Dieu nous reçoit, il sait ce qu'il y a dans notre cœur et sait ce qu'on désire et attend. Même parfois sans l'exprimer, la communion est là et vous avez la satisfaction en ayant prié d'avoir passé au moins un moment de qualité avec Dieu.

Cette communion avec Dieu n'est pas juste ponctuelle, mais est disponible et valable tout le temps. Pendant que vous faites autre chose, pendant que vous accomplissez vos tâches ménagères, pendant votre travail, vous êtes en communion avec Dieu. Si on prend conscience qu'on est en communion avec Dieu, des choses vont changer dans la façon d'aborder les situations au quotidien. Les choses du ciel et de la terre se confondent. Dieu nous communique des choses et nous communiquons avec lui.

Le don du Saint-Esprit et le parler en langues sont des choses au niveau de l'esprit, de la communion avec Dieu. Vous êtes capables de parler en langues pendant que vous faites autre chose. Ce don particulier du parler en langues est fort et ouvre la porte à beaucoup de choses dans notre

communion avec Dieu. Pendant que vous parlez en langues, vous pouvez réfléchir à autre chose et produire du bon parce que cela ne se passe pas au niveau de l'intelligence et donc ne vous empêche pas de travailler à autre chose. Réalisez que de la même façon que parler en langues c'est être en communion avec Dieu, il y a d'autres choses que Dieu peut vous communiquer pendant que vous êtes complètement capables de faire autre chose. On n'a pas besoin de dire que maintenant c'est le moment de la communion avec Dieu. Dieu veut nous introduire dans quelque chose de fort si on prend conscience qu'on est en communion avec lui. Quand je suis en communion avec lui, je suis capable de sentir ce dont il a envie sans forcément que quelqu'un soit obligé de me dire : « Je sens que le Seigneur voudrait que tu fasses cela. » Quand je suis en communion avec lui, je sens ce dont il a envie. Je peux sentir le sentiment de Dieu. Je peux avoir l'avis de Dieu sur une situation.

Pourquoi les apôtres ont-ils tous été persécutés ? Parce qu'ils faisaient des choses jugées inacceptables. Comment un religieux peut-il accepter de dire qu'on a la pensée de Christ ? Combien de fois les apôtres ont été emmenés devant les juges ? Même Jésus, qui était le premier. Merci Seigneur pour plus de liberté, car aujourd'hui les gens religieux se gardent parfois de parler. Mais

à un moment donné, frères et sœurs, si ce que nous croyons et disons, si ce que dit la Parole de Dieu devient plus réel dans nos vies, ils se rendront compte que non seulement nos paroles ne font pas de mal, mais au contraire font du bien et transforment des vies, à commencer par nous-mêmes et ceux qui ont besoin de Dieu. Il va se passer beaucoup plus de choses à mesure que nous développons cette communion avec Dieu. Nous sommes appelés à vivre dans cette communion où nous sommes conduits par lui. On sait ce que le Seigneur veut pour nous, ce qu'il désire faire et on va de l'avant tout simplement.

Romains 8.14 : « Ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. »

Le Seigneur a mis cela tout simplement à notre disposition. L'Esprit envoyait les apôtres ici et là. Parfois il disait aussi de ne pas aller là, de ne pas faire ci. Comment pouvaient-ils dire qu'ils ont été empêchés par Dieu d'aller quelque part, mais qu'ils ont eu un songe pour aller en Macédoine ? C'est prétentieux, mais ils sont en communion avec Dieu. Si vous n'êtes pas en communion avec Dieu, vous êtes capables d'aller complètement dans la mauvaise direction et même si Dieu essaie de vous dire de ne pas faire cela, si vous n'êtes pas conscient de cette communion, vous partez droit dans le mur.

On se dit par après qu'on s'est trompé et comme Jacob, on se dit que Dieu avait essayé de m'avertir, mais je ne le savais pas, parce que j'étais concentré sur autre chose.

Expérimenter la présence de Dieu, c'est dépasser notre programme, notre façon de fonctionner, laisser tomber ce qu'on a l'habitude de faire. On sent ce que Dieu veut dans la communion avec lui. Si j'ai l'habitude de faire quelque chose comme cela, et que le Seigneur me dit de le faire autrement, à un moment donné, il faut que je laisse tomber ce que j'avais l'habitude de faire. Parfois le problème c'est que nous voulons quand même faire comme on l'a décidé et programmé. Dans notre communion avec Dieu, il veut nous amener plus loin.

Si on veut vivre la présence de Dieu, on a besoin d'être attentif à cette communion et de se laisser vraiment diriger par le Seigneur. Cette communion est disponible. A nous de nous en rendre conscients. Le Seigneur a vraiment revêtu ses disciples du Saint-Esprit afin qu'ils fassent des choses extraordinaires, et nous avons la puissance et la Parole de Dieu.

Comment ça marche ? On a besoin de connaître Dieu, donc on a besoin de sa Parole. Si

vous sentez que Dieu veut quelque chose, les gens autour de vous qui marchent par l'Esprit et qui veulent faire l'œuvre de Dieu vont sentir la même chose. S'ils ne sentent pas pareil, ça peut être bon de se rassembler et de chercher la face de Dieu. Si on est fondé sur la Parole et qu'on veut se laisser conduire par l'Esprit, on sera conduits dans la même direction. Les choses célestes se manifestent sur la terre. Je ne cherche pas vraiment, je ne me fraie pas moi-même un chemin, parce que dans cette communion avec Dieu, je sais ce que Dieu veut. Jésus disait : « Je fais ce que je vois faire au Père ».

Qu'allons-nous faire désormais ? Nous avons besoin d'entrer dans une dimension concrète de la communion avec Dieu. Développons cette relation avec Dieu. Avant d'agir, Dieu parle à ses amis. La Bible dit qu'il ne fait rien sans avertir ses prophètes. On voit qu'Enoch avait ce témoignage en lui qu'il était agréable à Dieu avant d'être enlevé. Dieu, avant d'agir, parle à ses amis. Soyons les amis de Dieu.

En étant l'ami de Dieu qui nous dit ce qu'il va faire, nous avons juste à entrer dans ces choses. Si je ne suis pas l'ami de Dieu, je ne sais pas ce que Dieu va faire. Je peux essayer de faire quelque chose pour lui, mais si ça ne va pas dans le même sens, ça

ne sert à rien. Nous avons besoin d'être au diapason de l'Esprit, de nous accorder avec le Seigneur.

Etre en communion, c'est se confondre, être ensemble. Jean 15.4 : Jésus dit : « Demeurez en moi et je demeurerai en vous ». Je vous exhorte encore à lire Jean 14 et 15. Jésus parle de notre communion avec lui et de la communion du Père avec nous. Grandissons dans cette relation. Ce qui nous limite, ce sont nos pensées et nos propres limites que nous nous fixons. Nous devons désirer vivre en communion avec Dieu à l'église comme à la maison et à la maison comme à l'église.

Ma communion avec Dieu continue, elle est éternelle. Même notre temps ici sur la terre est un petit quelque chose dans l'éternité. Notre esprit a été régénéré pour être en communion avec Dieu. Nous avons besoin d'entrer pleinement dans ce que Dieu a préparé pour nous et d'inviter les autres à venir avec nous dans ces choses, parce qu'il n'y a pas beaucoup de temps. Il est temps de dire : « Seigneur, me voici, je suis à ta disposition. »

Amos 3. 3 : « Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être convenus ? »

Donc pour marcher avec Dieu, il faut être d'accord avec lui. C'est être au diapason de Dieu en

étant d'accord avec lui dans nos buts, notre vision, même nos désirs deviennent les désirs de Dieu (ou plutôt Ses désirs deviennent les nôtres). La Parole de Dieu dit que nos pensées ne sont pas ses pensées. Ses pensées sont plus élevées, mais son idée, c'est qu'on entre dans ses pensées plus élevées. A un moment donné, l'un ne va plus sans l'autre et cette communion devient vitale. On ne peut plus s'en passer. On ne reste pas fixé à ce qu'on a préparé, mais on cherche sa volonté et on se laisse diriger. Jésus disait que sa nourriture était de faire la volonté du Père. Nous pouvons connaître la pensée de Dieu parce que nous avons sa Parole, et dans la communion avec lui, nous pouvons recevoir des convictions, des paroles, des pensées, des versets. Cela nous permet d'être efficaces. Je sais ce que Dieu choisirait parce que je le connais, je suis en communion avec lui.

Si on veut vivre la présence agissante de Dieu, on doit devenir conscient et vivre dans cette communion. Je ne peux pas juste aller dans mon sens et demander au Seigneur d'envoyer sa présence, sa puissance. Je vais peut être réussir à avoir quelques résultats, parce que Dieu va honorer ma foi, mais si c'est vraiment dans la communion avec Dieu que je pose des actes, que je prends des directions, que je marche dans ma vie quotidienne, les choses viendront naturellement ; je n'aurai pas

besoin de chercher à ce que des gens s'intéressent à ce qu'on fait, mais automatiquement, ils seront attirés parce que l'onction les attire. Mais Dieu ne met pas son onction sur n'importe quoi. Vous ne mettriez pas non plus votre signature sur n'importe quel document. Quelqu'un peut prétendre qu'un document émane de vous, mais ce qui l'atteste, c'est votre signature. Certains peuvent avoir des résultats, mais n'ont pas forcément la signature de Dieu. Je ne veux pas non plus passer mon temps à m'occuper d'eux et à chercher qui, pourquoi, comment, mais je veux plutôt m'occuper à aller pleinement dans ce que le Seigneur a prévu avec son approbation et son onction. Rappelez-vous que Dieu s'engage à vous bénir dans toutes les voies qu'Il a tracées pour vous, mais il ne s'est jamais engagé à vous bénir dans quelque chose pour quoi il ne vous a pas envoyé.

Même si la Bible nous dit que dans la fin des temps, il y aura beaucoup de confusions, le temps vient où ceux qui marchent dans cette attente et attitude et sont à la disposition de Dieu, verront beaucoup plus de signes, de prodiges et de miracles. Dans les Evangile et les Actes, on a vu peu de choses, sauf le respect que j'ai pour les apôtres et pour l'œuvre de Dieu ! Il y a beaucoup plus. Nous avons besoin de bâtir un solide fondement, et de

revenir aux choses essentielles pour être saisis par Dieu en vue de Son œuvre glorieuse.

Si on s'engage dans le sens de ce que Dieu veut faire, il le fait. Toute sa puissance est alors libérée, parce que c'est ce qu'il a voulu. Dieu libère toute sa puissance pour les projets qu'il a formés. Dieu n'a pas économisé la vie de son propre Fils pour le projet qu'il avait formé de sauver l'humanité. Il n'économisera rien pour accomplir ses projets pour nous ici sur la terre. A quel point sommes nous engagés dans Ses projets ? (en dépit des nôtres). Recadrons nous ! « Merci Seigneur pour le Saint-Esprit, mon conseiller, mon guide. Seigneur me voici, je me laisse renouveler par le Saint-Esprit dans ma communion avec Dieu. » Et commençons à vivre beaucoup plus dans sa puissance, dans son onction, dans les choses qu'il a programmées.

Psaume 103.7 : « Il a manifesté ses voies à Moïse, ses œuvres aux enfants d'Israël ». Tout Israël voyait les œuvres, mais Moïse connaissait les voies de Dieu. Beaucoup ont pu voir les œuvres, même s'il n'y avait que Moïse qui connaissait les voies. C'était encore l'ancienne alliance. Dans la nouvelle alliance, beaucoup voient toujours encore les œuvres, s'en réjouissent et y adhèrent, mais soyons de ceux qui connaissent les voies de Dieu. Ceux qui connaissent les voies de Dieu vont forcément voir

les œuvres, parce que c'est en connaissant les voies de Dieu qu'on amène les œuvres à pouvoir être manifestées. Laissons-nous conduire et renouveler par Dieu dans notre communion, dans sa Parole, dans le Saint-Esprit et connaissons les voies de Dieu.

Au lieu d'être de ceux qui attendent seulement les œuvres en laissant le soin à ceux que nous jugeons plus qualifiés de connaître les voies de Dieu, devenons des personnes qui, en connaissant les voies de Dieu, créent un contexte favorable où les œuvres de Dieu peuvent se manifester. Alors nous connaissons ses voies, d'autres verront ses œuvres, puis pourront le connaître lui, être enseignés et apprendre aussi à devenir à leur tour de ceux qui connaissent les œuvres de Dieu.

C'est à nous, frères et sœurs, d'être ceux qui connaissent les voies de Dieu et Dieu va appuyer sa Parole par des signes, des prodiges et des miracles. Sa Parole écrite que nous allons continuer à prêcher, à enseigner, à méditer de tout notre cœur, mais aussi toute parole qui sort de sa bouche, de notre communion avec lui. Développons cette communion pour connaître ses voies et déclencher la manifestation !

Chapitre 3

Déclenchez la manifestation

La manifestation de la présence de Dieu, de l'onction ou de la gloire de Dieu dépend de nous. Nous avons quelque chose à faire. J'oserais appeler cela d'apprendre à se mouvoir avec le flot de l'Esprit. Un flot est comme une vague qui vient, qui se calme, puis une autre vague arrive et il faut apprendre à surfer sur la vague de l'Esprit, pas sur la vague qui s'arrête sinon on est dans le creux de la vague. Apprenons à rester toujours sur la vague, qui n'est peut être pas la même que hier. Mais comme le ferait un surfeur, une vague de l'Esprit est là sur laquelle nous avons besoin de surfer, de tirer le meilleur bénéfice, pour « avoir le plus de sensations » et avoir « quelque chose de beau pour ceux qui regardent ». Le Seigneur nous rappelle d'être dans le cœur de ce qu'il veut faire.

La présence de Dieu nous est acquise. Dieu a promis d'être là. Quand la présence de Dieu est là potentiellement, tout ce qu'on peut espérer, attendre ou avoir besoin est là. Dans sa présence il y a tout. Au ciel, il ne manque rien. Si Dieu est là, avec

lui, il y a tout. Alors nous avons besoin d'apprendre à déclencher ce « tout », la manifestation de ce qui est en Dieu. C'est comme un paquet cadeau qui serait accroché là haut qu'on regarde et qu'on trouve beau, mais si on n'en sort jamais le contenu, c'est dommage.

Réalisons que la présence de Dieu est là, honorons et admirons sa présence, mais apprenons « à sortir le contenu de sa présence ». L'Eglise est supposée être un endroit où l'on trouve « quelque chose que l'on ne trouve nulle part ailleurs. » Ce quelque chose c'est la présence de Dieu, ce qui est dans la présence de Dieu, ce qu'il a destiné et préparé, ce qu'il veut faire quand il vient. Souvent quand vous êtes quelque part, c'est parce que vous avez une raison d'y être. La meilleure situation qu'on puisse rencontrer, c'est de se trouver en face des personnes qui sont là pour que vous puissiez faire ce que vous êtes venus faire.

Dieu est souverain et peut faire ce qu'il veut, mais il veut que nous soyons participants. Il nous donne le libre arbitre de pouvoir lui permettre ou non de faire ce qu'il veut faire, le faire en partie ou parfois de passer à côté. Ce n'est pas dépeindre un tableau noir et dire qu'on empêche Dieu de faire ce qu'il veut faire, mais apprenons de plus en plus à être dans l'Esprit pour détecter ce que le Seigneur

veut faire, pour être des déclencheurs. C'est dommage de passer à côté. Parfois, on touche un peu à quelque chose, mais c'est tellement dommage de toucher un peu quand il y a une plénitude. Le Seigneur veut déverser sur nous, pour nous-mêmes, mais aussi pour ceux autour de nous. C'est le plan, le dessein de Dieu. Quand Jésus dit : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et boive », c'est parce qu'il veut donner à boire. Il veut étancher la soif. Faisons de cela une priorité dans notre vie.

Apocalypse 2. 4 et 5 : « Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres. »

Ce message n'est pas condamateur, il y a une portée prophétique qui nous concerne tous aujourd'hui et le Saint-Esprit veut nous interpeller. Apparemment, un bilan relativement positif de l'Eglise d'Ephèse est fait, mais l'Eglise aurait abandonné son premier amour. La réponse du Seigneur à cela, c'est : « Souviens-toi d'où tu es tombé et repens-toi et pratique tes premières œuvres ». Dieu dit qu'il y a un problème, quelque chose manque, mais Il attire vers Lui. Le message de Dieu n'est pas d'exclure les gens, mais au contraire, il désire que son Eglise puisse revenir à lui. Abandonner ce premier amour ne veut pas

forcément dire de rejeter Dieu ou de ne plus du tout aimer le Seigneur ou ne plus avoir de zèle pour l'Eglise, l'évangélisation ou autre chose. Le premier amour, c'est ce qu'il y a de plus profond à l'intérieur de vous, ce qui vous motive et vous amène à vivre quelque chose avec Dieu. Il faut reconnaître qu nous avons des moments où nous ne sommes pas au maximum de notre motivation ou désir ou de notre implication pour voir la présence de Dieu se manifester.

Il y a eu des périodes dans l'Eglise, dans les ministères ou même pour les chrétiens où nous avons vécu des temps forts avec Dieu, mais le Seigneur donne comme message : Souviens-toi d'où tu viens. Nous avons le droit de nous souvenir des moments intenses que nous avons avec Dieu, où nous sentions sa présence, où nous l'entendions parler, où nous étions saisis d'une manière ou autre, mais le Seigneur nous permet de revenir et encore d'aller plus loin. Dieu n'a pas arrêté d'agir. Dieu a ordonné à son peuple de se réjouir car il est lui-même joyeux. Parfois, on dit que telle année, il y avait le réveil de la guérison, le réveil de la joie,...C'est notre vision humaine et la façon dont nous l'avons vécue. Pour Dieu il n'y a pas un réveil de ceci ou cela, mais il est tout le temps au top niveau de la manifestation de sa puissance. Son désir c'est que nous apprenions à rester au top

niveau en apprenant comment Dieu agit maintenant. La Bible dit qu'il n'y a pas de changement ni de variations en Dieu. Le message ne change pas, l'évangile, la puissance de Dieu reste la même, mais il y a une façon à saisir à chaque instant pour permettre à Dieu de pleinement manifester sa présence. Nous avons besoin de ne pas rester sur ce que nous avons appris un moment donné, mais de tout le temps être à l'écoute, d'avoir les « antennes » dressées pour être au cœur de ce que le Seigneur veut faire. Ce qu'il va faire aujourd'hui n'est pas comme hier et certainement pas comme demain. Il y a des choses qui peuvent revenir, mais soyons au cœur de ce que Dieu veut faire pour déclencher la manifestation.

Nous avons notre part à jouer. Nous sommes co-ouvriers avec Christ. Ce n'est pas l'un qui regarde ce que l'autre fait, mais ce sont tous les deux qui travaillent ensemble. Sinon, il y a un petit problème dans l'équipe quand l'un fait tout et l'autre se contente de regarder. Nous avons besoin de travailler ensemble avec le Seigneur, ce qui nous amènera à des choses nouvelles pour aller plus loin. Dieu veut qu'on aille beaucoup, beaucoup plus loin. C'est un message impérissable, car de toute façon il y a toujours plus. Mais il y a un moment où nous avons besoin de saisir et de dire : « Ok, maintenant, je me saisis de ce message et je m'attends à

comprendre quelle est la part que je peux jouer, comment je peux apprendre à surfer sur cette vague du Saint-Esprit. »

Pour cela, c'est important pour nous d'avoir ce premier amour. Le premier amour n'est pas celui que j'ai eu il y a longtemps, mais c'est un amour qui est toujours premier, qui est tout le temps nouveau. La bonté de Dieu se renouvelle chaque jour et sa bonté est chaque jour en nous un amour nouveau qui doit être vivant et qui nous fait nous connecter aux bontés que Dieu veut manifester juste maintenant. N'espérons pas de manière un peu floue ce que Dieu pourrait être ou faire, ne pleurnichons pas, mais soyons au cœur de ce que Dieu veut faire et déclenchons cette manifestation de Dieu.

Dieu a besoin d'hommes et de femmes qui déclenchent la manifestation, pas juste qui croient ou attendent, mais qui la déclenchent. Il y a quelque chose à faire et nous pouvons être ces gens-là. Ce n'est pas réservé à quelques uns, ce n'est pas que Dieu va juste susciter l'un ou l'autre ministère pour cela, mais c'est le travail de chaque enfant de Dieu. Il y a des fonctions différentes et des leaders dans le Corps de Christ, mais tous à notre niveau avons une « partition » à jouer. C'est l'appel de Dieu. Ayons cet amour ardent, ce désir pour la présence de Dieu.

C'est bon d'avoir une discipline pour la lecture de la bible, pour la prière, mais tout cela, sans cœur à cœur avec Dieu ne nous connecte pas à Dieu, ne fait pas vivre des choses intenses. Le cœur de la manifestation de la présence de Dieu, c'est des hommes qui sont capables d'avoir un cœur à cœur avec Dieu et qui savent ce qu'il veut, ce qu'il prévoit de faire, ses désirs et qui sont capables de déclencher la manifestation de Dieu dans la vie quotidienne et dans l'église. Cela va prendre des dimensions exceptionnelles. Si nous sommes déjà capables de déclencher des choses pour nous-mêmes, pour les gens autour de nous et avec l'église, nous pourrions déclencher des choses qui ne vont plus seulement répondre à nos seuls propres besoins parce que nous avons déjà appris à le faire tout seul, mais ils vont commencer à répondre aux besoins de l'Eglise, au corps de Christ, et aussi aux besoins de la société dans laquelle nous sommes et nous nous retrouverons à être comme Salomon auprès de qui les gens importants du monde entier venaient pour avoir son conseil parce qu'il avait la sagesse de Dieu et savait entendre de Dieu. Il déclenchait quelque chose dans le spirituel qui faisait qu'il avait des réponses qu'il prenait auprès de Dieu. Il a fait un jour le choix de recevoir la sagesse. En demandant la sagesse, il savait comment faire pour déclencher la manifestation de

Dieu, pour avoir une intelligence surnaturelle. Daniel aussi savait comment faire pour interpréter les rêves. Ils avaient appris à déclencher des choses dans le monde spirituel, à recevoir l'explication, et ils étaient reconnus pour cela. Les gens venaient à eux parce qu'ils voyaient autre chose. On disait de lui et de ses compagnons qu'ils avaient un esprit supérieur. Il y avait quelque chose qu'on ne trouvait pas ailleurs.

Il y a tellement de sources auxquelles nous pouvons nous abreuver, tellement de choses peuvent remplir notre temps, nous prendre notre énergie. Tout n'est pas mauvais, tout n'est pas péché, mais nous avons besoin de définir nos priorités en sachant où nous voulons aller. En général, quand nous nous fixons un objectif, nous savons où aller, et faisons le nécessaire pour pouvoir y aller. A un autre moment, autre chose passera peut être en premier plan parce que je vais accomplir autre chose que ce que je voulais accomplir hier. Si nous voulons accomplir des grandes choses et aller au cœur de ce que Dieu veut faire, nous devons redéfinir des priorités. Ne pas tout chambouler ou tout casser, mais redéfinir les priorités et savoir les maintenir.

Jésus dit : « Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice ; et toutes choses vous

seront données par-dessus ». Réalisons que c'est la première chose, avant tout, premièrement et que ça reste en première place. C'est un combat. On peut mettre Dieu en premier et sans s'en rendre compte, autre chose est passé avant. Apprenons aussi à maintenir cette priorité et cela devient plus facile quand on marche dans l'Esprit. En restant tout le temps à l'affût de ce que Dieu veut faire ou communiquer, il reste ce qu'il y a de plus important pour nous. Rien d'autre ne prendra la place, parce qu'on est vraiment accroché à cela.

Jean 4.13 : « Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau (eau du puits) aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. »

Quand on boit cette eau que Jésus donne, on n'a plus soif d'autre chose, parce que les autres eaux n'ont plus de goût et n'apportent rien. On ne va plus attendre de sentir la carence pour revenir à Dieu, mais on n'aura même plus goût à autre chose et ce qui comptera pour nous, c'est cette soif de Dieu, de boire cette eau pure et ce qu'il veut nous communiquer. Nous devons entretenir cette soif de Dieu. Si vous avez soif, il vous donnera à boire.

Quand je travaillais de nuit, nous avions l'habitude de prendre un petit déjeuner à la cantine le matin. Entre autres, nous avions du café. Et un collègue venait avec son bol pour prendre son café et payait pourtant le même prix que nous pour un gobelet. Je me suis fait la réflexion que quelquefois, nous sommes pareils avec le Seigneur. Avec quel récipient venons-nous dans la présence de Dieu ? Un petit, un grand gobelet, mon bol ou encore plus ? Cela détermine ce qu'on reçoit. Avec quoi viens-je pour recevoir quand je viens dans la présence de Dieu ? Un verre ou une bouteille d'eau ?

Dieu répond à notre soif dans la mesure où nous sommes prêts à recevoir. Il nous en donne autant qu'on peut en prendre. Il peut faire infiniment plus. Si vous ouvrez le robinet de votre douche, l'eau ne s'arrêtera pas de couler à moins d'une panne ou coupure d'eau. Pour nous, Jésus a tout payé et il n'y a donc pas de limite. Nous pouvons venir prendre autant que nous voulons auprès du Seigneur parce que Jésus a tout acquis, tout payé. Avec notre foi, nous pouvons retirer sans limite auprès du Seigneur toutes les bénédictions qu'il a préparées pour nous. Il désire les verser sur nous, nous donner, nous amener plus loin. Il le fait dans la mesure où nous l'accueillons. La présence et la puissance de Dieu se manifestent dans la mesure

où elle est attirée et accueillie. Ayons cette soif, ce désir, cette capacité d'attirer la présence de Dieu, pas juste à l'attendre. Il faut que quelque chose se produise. Notre soif et la disposition à recevoir vont déterminer ce que nous allons obtenir de Dieu.

Notre Dieu est tout puissant. Il est souverain et fait ce qu'il veut, mais il ne fait pas sans nous. Dieu a besoin des hommes pour pouvoir agir sur la terre, il a besoin de la prière des gens, et aussi de personnes qui entendent et qui agissent de la bonne manière. Venons à Dieu avec une attente et un désir ardent de recevoir, pas seulement pour nous-mêmes, mais au-delà de notre besoin, recherchons la manifestation de la présence de Dieu. Dans sa présence, si nous apprenons à lui donner l'occasion de se manifester, nous recevrons beaucoup plus que ce dont nous-mêmes avons besoin et cela se répandra aussi pour les besoins des autres. Certains ont peut être déjà touché quelque chose de la présence de Dieu un jour ou l'autre, mais nous avons vu que très peu. Nous avons un tout petit peu soulevé le bord de l'emballage et nous n'avons pas encore vu ce qu'il y a à l'intérieur. Le Seigneur veut faire des choses vraiment énormes. Pour cela, apprenons à nous mouvoir avec le mouvement de Dieu, à bouger quand Dieu bouge, à parler quand Dieu parle, à agir tel que Dieu désire agir. C'est concret. Dans l'Esprit, bouger avec Dieu veut dire

quelque chose. Mettons notre intelligence un peu en stand-by quand elle commence à poser trop de questions, renouvelons nos pensées par la Parole de Dieu, et saisissons les choses dans l'Esprit. Quand nous vivons des choses dans l'Esprit, notre intelligence aussi s'éclaire et tout d'un coup, on est capable de comprendre même si on n'explique pas les termes humains. On a le témoignage du Saint-Esprit et on est capable d'aller plus loin. Si on réfléchit et calcule, on ne va jamais aller plus loin. C'est impossible. Dieu veut vraiment que nous saisissons pleinement ce qu'il a préparé pour nous.

L'apôtre Paul l'exprime dans sa prière aux Ephésiens 1. 15 à 19 : « C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus et de votre amour pour tous les saints, je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force ».

Paul prie et désire que les Ephésiens connaissent, qu'ils aient l'intelligence, la sagesse de comprendre. C'est ce que Dieu voudrait faire. On peut reprendre les points à part, chacun pour soi. Le verset 19 dit quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Paul voulait que les Ephésiens sachent comment faire pour que la puissance de Dieu se manifeste avec efficacité.

Dieu a mis sa puissance à notre disposition, mais nous devons apprendre à ce qu'elle se manifeste avec efficacité. On ne peut pas l'étudier ou l'expliquer avec des principes, des choses humaines, mais on le reçoit, c'est la révélation, la connaissance, c'est une sagesse qui nous vient de Dieu et qui nous permet d'aller plus loin dans les choses et d'agir comme il convient au bon moment.

Nous savons que Dieu veut faire les choses sur la terre telles qu'elles sont au ciel, y compris « que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », mais alors faisons en sorte que ce qui est au ciel vienne sur la terre. C'est notre part. Quand Jésus nous enseigne cette prière, il nous fait comprendre que cela ne dépend pas que de Dieu seulement en lui demandant, mais chaque ligne de prière du Notre Père, nous fait prendre conscience de la part que nous avons à jouer. Pour que la

volonté de Dieu se fasse sur la terre comme au ciel, il faut que nous, qui sommes sur la terre, permettions que cette volonté du ciel vienne se manifester.

Quand la gloire qui est aux cieux vient sur la terre, avec elle viennent la provision ainsi que toutes les choses qu'on puisse espérer et bien au-delà. Sa puissance dépasse tout ce que nous pouvons attendre. Nous avons besoin d'agir avec inspiration, connaissance, sagesse, révélation. Concrètement, quand je viens dans la présence de Dieu, je m'attends au Seigneur. C'est vrai pour le leader, les dirigeants de la louange, les gens dans le service et aussi pour chacun, parce que, tous, nous avons besoin d'être dans cette attitude.

Quand nous venons dans une réunion, même si je viens avec une bonne disposition ou le désir de louer Dieu, est-ce que nous venons vraiment en nous attendant à capter ce que Dieu veut faire et à entrer dans ce qu'il a prévu ? Est-ce que je viens avec le désir de déclencher la manifestation de Dieu ou juste d'en bénéficier ou de voir quelque chose se passer ? C'est une clé que Dieu veut nous communiquer : apprendre à déclencher la manifestation de l'Esprit de Dieu.

Pour cela, nous recevons la sagesse et l'intelligence de Dieu. Sans elles, on tombe facilement dans des débordements et excès, lesquels expliquent aussi les déclins de beaucoup d'apparents mouvements puissants de Dieu dans les années passées et qui se sont arrêtés. Qu'est-ce qui fait que ce que le Seigneur nous appelle à faire marchera ? Il nous appelle à marcher avec sagesse et intelligence. Quelquefois, nous limitons Dieu parce que nous nous disons qu'avoir la manifestation, la puissance de Dieu, suppose quelque chose de bruyant, de grand, du monde dans un rassemblement, etc... Tout cela sont des effets, mais pas des déclencheurs. Ce qui est essentiel, c'est la présence de Dieu et de savoir déclencher son action.

1 Rois 19 .11 à 13 : Dieu invite Elie dans sa présence et lui dit : « Sors, et tiens-toi dans la montagne devant l'Eternel ! Et voici, l'Eternel passa. Et devant l'Eternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers : l'Eternel n'était pas dans le vent ». Rappelez-vous la tempête de 1999 qui s'est abattue sur la France, où les arbres et les toits étaient arrachés, ce qui était déjà impressionnant, mais pour briser les montagnes et les rochers, il faut encore un peu plus de force. « Et après le vent, ce fut un tremblement de terre : l'Eternel n'était pas dans le tremblement de terre. Et après le tremblement de terre, un feu : l'Eternel

n'était pas dans le feu. Et après le feu, un murmure doux et léger. Quand Elie l'entendit, il s'enveloppa le visage de son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. »

Elie a vu beaucoup de choses impressionnantes se passer sous ses yeux, mais Dieu n'y était pas. Mais quand il a entendu le murmure doux et léger, il a reconnu la présence de Dieu. Ce même Elie, qui un peu plus tôt, a fait tomber le feu du ciel pour confondre les faux prophètes, avait toutes les raisons de dire que le feu, c'est Dieu. Il a su reconnaître quand il a entendu ce murmure doux et léger et a du être obligé de s'envelopper le visage de son manteau sachant que c'était le Seigneur qui lui parlait.

Je ne dis pas que Dieu ne se manifeste pas de manière puissante et peut nous secouer, nous ébranler, nous faire « perdre les pédales », oui Dieu le fait, mais pas toujours. Donc ne limitons pas Dieu et sa manifestation à la manière qui nous plait, nous convient ou qui nous semble la plus appropriée, mais soyons de ceux qui savent reconnaître l'action de Dieu. Aussi dans les temps où nous sommes, parce que la Bible nous avertit, ne nous laissons pas impressionner par ce qui nous semble explosif ou impressionnant. Sachons reconnaître où Dieu est et surtout, soyons là où Dieu est.

Nous ne sommes pas supposés chercher une manifestation de Dieu qui est quelque part, donc j'y vais, mais nous devrions plutôt apprendre à déclencher dans notre vie et là où nous sommes la manifestation de Dieu. Ne pas dire que là où je suis, c'est mort ou que ce n'est pas comme je le voudrais, alors j'irai là-bas parce qu'il y a vraiment la puissance. Là où je suis, il faut que je déclenche la puissance de Dieu. C'est obligé parce que Dieu est là. Peu importe où je me trouve, ou combien de personnes sont avec moi, ou ce qu'on peut penser, mais là où je suis, je vais déclencher la manifestation de la puissance de Dieu.. Soyons ceux qui désirons sans aucune prétention devenir les références.

Ce qui compte c'est la puissance de Dieu à l'œuvre. On peut voir dans l'histoire des réveils, un évangéliste qui priait pour une personne, lui met un coup de poing dans son ventre et elle reçoit sa guérison. C'est impressionnant, mais ne veut pas dire qu'il faut tous donner des coups de poing dans le ventre de toutes les personnes qui ont besoin de guérison. Ce serait un peu risqué. Il a su certainement à ce moment-là entendre de Dieu ce qu'il fallait faire pour cette manifestation. On voit des choses un peu étranges, mais ce n'est pas juste parce qu'il voulait faire autrement que les autres, car il aurait pu faire mal à la personne et cela aurait pu être dangereux pour lui.

Nous avons à notre disposition la sagesse et la connaissance que Dieu désire nous donner pour savoir quoi faire pour déclencher sa puissance. Même si nous connaissons des enseignements ou des expériences des années passées, par exemple dans le domaine de la guérison, nous savons qu'il y a l'imposition des mains, l'onction d'huile, etc... et ce sont des bonnes choses, mais apprenons à savoir à ce moment précis ce qu'il faut que nous fassions. Effectivement, ce peut être l'imposition des mains, l'onction d'huile ou autre chose. Nous avons besoin de « choisir » le bon moyen. Ce qui est dommage de constater, par rapport à la guérison, la délivrance, ou d'autre chose, on essaie chaque moyen et on enchaîne 5, 10, 15 moyens qu'on connaît, a appris et a vu faire jusqu'à ce que ça marche. Je ne pense pas que ce soit l'Eglise glorieuse que le Seigneur suscite et on ne peut pas appeler cela l'efficacité. En principe, quand on fait quelque chose qui est efficace, ça marche. On ne conteste pas le résultat. On n'essaie pas 36 choses différentes.

L'efficacité, c'est de savoir faire la bonne chose au bon moment. Cela porte son fruit et a son résultat. Dieu veut nous donner cette connaissance et cette sagesse qui nous rendent capables d'être efficaces en le faisant. Dieu a une puissance qui se manifeste avec efficacité, disait l'apôtre Paul. Quand Dieu libère sa puissance, elle est efficace, donc

apprenons à l'utiliser efficacement. Un produit est efficace s'il est utilisé correctement. Nous avons besoin de devenir efficaces dans la manière dont nous vivons les choses avec le Seigneur.

Salomon a su faire le bon choix en demandant la sagesse de Dieu et il est devenu une référence et a vécu avec efficacité en amenant les bonnes réponses et solutions, sinon les gens ne seraient pas venus vers lui. La sagesse appelle la bénédiction. Quand vous agissez avec sagesse dans une situation, vous amenez la bénédiction. Sachons donc être sages. C'est ce que Paul demande pour les Ephésiens. Le livre des Proverbes dit aussi que « la sagesse et l'intelligence valent mieux que l'or et l'argent ». Si vous avez la sagesse et l'intelligence, vous avez plus que l'or et l'argent peuvent avoir. La sagesse et l'intelligence ouvrent la porte à bien plus que ce que nous pouvons obtenir à prix d'or ou d'argent. Vivons dans la sagesse et ne travaillons pas juste avec des méthodes systématiques pour mettre la main de Dieu en action, mais soyons des personnes posant des actes sur une direction, une inspiration et avec la sagesse de Dieu.

Jacques 1.5 contient une bonne nouvelle : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée ».

Salomon aurait pu demander en premier de l'autorité, de la puissance, de la richesse, mais il a demandé la sagesse de Dieu. Demandons à Dieu davantage de sagesse pour être capable d'agir comme il faut dans les différentes situations.

Paul aussi, touchait des linges et des mouchoirs qui allaient ensuite guérir des malades. Cela ne veut pas dire qu'il faut toucher tout le temps des mouchoirs pour guérir les malades. L'ombre de Pierre guérissait les malades. Ne soyons pas stupides dans nos raisonnements en essayant de reproduire. Ils ont fait ce que Dieu voulait et c'était déjà impressionnant, mais il y a un flot de Dieu aujourd'hui avec des moyens de Dieu aujourd'hui qui peuvent être les mêmes que nous avons déjà vus, mais aussi des moyens différents. Soyons sur cette vague, ce flot. Le Seigneur nous appelle à sortir des choses dans lesquelles nous sommes installés, à sortir de l'attente, de l'espérance ou du seul désir que Dieu se manifeste pour déclencher la manifestation. C'est bon d'avoir soif et de désirer, mais déclenchons aussi la manifestation. Non seulement je l'attends, mais je suis celui qui va permettre que quelque chose se passe. C'est ce que Dieu désire pour nous.

Ne fabriquons rien. Dieu agit. La puissance de Dieu est à l'œuvre et il a besoin d'hommes et de

femmes pour agir. C'est lui qui fait le miracle et non pas moi. C'est lui qui accomplit l'œuvre, mais il a besoin d'agents qui lui en donnent l'occasion. Apprenons à nous mouvoir avec le flot de l'Esprit. Nous avons besoin de l'apprendre car cela ne vient pas comme ça tout simplement. Jésus, Etienne, Moïse, Daniel étaient pleins de sagesse.

Marc 6.2 : « Quand le sabbat fut venu, Jésus se mit à enseigner dans la synagogue. Beaucoup de gens qui l'entendirent étaient étonnés et disaient : D'où lui viennent ces choses ? Quelle est la sagesse qui lui a été donnée, et comment de tels miracles se font-ils par ses mains ? »

Actes 6.8 à 10 : « Etienne, plein de foi et de puissance, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple. Quelques membres de la synagogue dite des Affranchis, de celle des Cyrénéens et de celle des Alexandrins, avec des Juifs de Cilicie et d'Asie, se mirent à discuter avec lui ; mais ils ne pouvaient résister à sa sagesse et à l'Esprit par lequel il parlait. »

Actes 7.22 : « Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens et il était puissant en paroles et en œuvres. »

Daniel 1.20: « Sur tous les objets qui réclamaient de la sagesse et de l'intelligence, et sur lesquels le roi les interrogeait, il les trouvait dix fois supérieurs à tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout son royaume. »

Il y a un lien entre le surnaturel et la sagesse. A cette époque, les sages étaient connectés au surnaturel, bon ou mauvais. Les sages du roi étaient incapables d'expliquer les songes, mais le sage de Dieu, Daniel était capable de le faire.

Proverbe 3.19: « C'est par la sagesse que l'Eternel a fondé la terre, c'est par l'intelligence qu'il a affermi les cieux. »

La sagesse déclenche la puissance de Dieu. Etre sage n'est pas d'agir de manière inconsidérée, mais c'est justement savoir reconnaître et analyser les choses pour agir de la bonne façon. Le Seigneur nous a donné le Saint-Esprit comme un guide, une aide, un conseiller. Aspirons à davantage de l'action du Saint-Esprit dans nos vies, ce qui nous aide à nous connecter au monde spirituel et surnaturel de Dieu. Prier en langues, adorer le Seigneur nous aide à être davantage ouverts à ce qui se passe dans l'Esprit. La parole de connaissance peut ainsi venir comme don. Désirons que ces choses soient

manifestées dans nos vies et nos assemblées. C'est ce qui doit se passer dans l'Eglise de Jésus-Christ.

Le message de Dieu pour Elie était : Sors ! Donc Elie devait sortir de sa caverne pour voir la présence de Dieu. D'abord il a vu d'autres choses, mais il a su reconnaître quelle était la présence de Dieu. L'histoire de Lazare dans l'évangile de Jean 11, Jésus dira au mort : « Sors de ton tombeau » !

C'est un appel lancé à l'Eglise de Jésus-Christ aujourd'hui : Sortez donc de votre tombeau ! Pas que tu sois forcément mort spirituellement, mais sors d'une espèce d'attitude spirituelle pour amener autre chose, pour aller au-delà. Il y a un appel de Dieu pour cela. Je me réjouis de ce que Dieu fera.

J'ai la foi pour des hommes et des femmes qui iront plus loin et qui saisiront quelque chose, aussi imparfaitement que je puisse exprimer ce qui est dans mon esprit, je sais que le Seigneur parle à la fois pour notre pays et ailleurs dans les nations afin que des personnes se saisissent de leur rôle de déclencheur de la manifestation de la puissance de Dieu.

Qu'on arrête les discours religieux ! Qu'on arrête de faire des heures et des heures prières pour

demander à Dieu de faire quelque chose pendant que Dieu attend que vous déclenchiez sa puissance ! C'est comme si le colis était déjà arrivé, là devant vous. Quand allez-vous l'ouvrir ?

Nous avons tous cette part à jouer. Dans l'Eglise, le corps de Christ, il y a des fonctions différentes, des ministères, mais nous avons tous besoin de nous connecter à ce que Dieu veut faire, nous avons tous besoin de « surfer » sur ce flot de l'Esprit. Le terme n'est pas très religieux, mais saisissons-le : attrapons la vague !

Puissions-nous grandir dans la sagesse, la connaissance, la révélation et la marche dans l'Esprit qui fait qu'un moment donné, nous serons capables de facilement déclencher la puissance de Dieu. Ce ne sont pas nos efforts, nous avons juste à entendre, à recevoir et à faire quelque chose qui fait que Lui peut faire ce qu'il veut faire. Ce n'est pas moi qui vais essayer de faire son travail, mais je lui permets de le faire. Dieu est prêt de son côté. Ce serait vraiment dommage de passer à côté. Aspirons à plus de révélation.

version électronique offerte - vente interdite
Info et contact : www.provisiondevie.com

version électronique offerte - vente interdite
Info et contact : www.provisiondevie.com

Chapitre 4

Plus de révélation pour plus de manifestation

Nous avons besoin de continuer à marcher dans toutes ces choses qui vont nous donner des clefs pour réellement voir la manifestation de Dieu dans notre vie, et pour aller de l'avant dans l'accomplissement de Ses buts et de la manifestation du royaume.

Cela fait vraiment partie de l'évangile. Quand Jésus prêchait, il se passait des choses, quand les disciples prêchaient, il se passait des choses parce que leur prédication et leur service ne s'appuyaient pas seulement sur des paroles, des discours, mais étaient accompagnés d'une démonstration de puissance. La manifestation fait partie intégrante du message. On a besoin de cette manifestation, sinon l'Évangile est juste une jolie doctrine ou théologie, ce qui est bon en soi, mais qui est amputé s'il n'y a pas de manifestation.

Matthieu 16.13 à 19 : « Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à

ses disciples : Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ? Ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Elie ; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. »

1 Corinthiens 2.1 à 10 : « Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu. Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement ; et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. Cependant, c'est une

sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont être anéantis ; nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu avant les siècles, avait destiné pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. »

Dans ces deux passages, il est question de révélation. Quand Simon Pierre dit : « Tu es le Christ, le Fils de Dieu », Jésus répond que ce n'est pas la chair et le sang qui lui ont montré, mais c'est une révélation qu'il a reçue. De cette révélation, Jésus va être capable de l'amener dans quelque chose de plus grand et de lui dire : « Tu as compris cela, tu reçois l'autorité, les clefs du royaume des cieux : ce que tu lies sera lié et ce que tu délieras sera délié. »

Dans le passage des Corinthiens, Paul parle aussi de révélation. Ce n'est pas un discours de sagesse, quelque chose qu'on a appris, il dira la

même chose aux Galates, cela ne vient pas d'un homme, mais de Dieu, d'une révélation. Le fondement, la base de toute chose, c'est la révélation. Ce n'est pas juste une parole ou une connaissance, mais c'est la révélation qui vient de Dieu lui-même.

1 Corinthiens nous montre que nous avons accès à la révélation. Dieu nous révèle des choses par l'Esprit. La révélation appartient aux enfants de Dieu. C'est quelque chose qui nous appartient et n'est donc pas lointain ou réservé. Réalisons que la révélation est la base de toute chose. La manifestation de Dieu vient sur la base d'une révélation. On reçoit la révélation dans notre esprit.

Quand on naît de nouveau, notre esprit est régénéré pour pouvoir être en communication avec l'Esprit de Dieu et Romains 8.16 dit que « l'Esprit de Dieu rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu ». C'est à notre esprit que Dieu parle : c'est de la révélation. Les choses qui viennent de l'Esprit de Dieu sont libérées dans notre esprit. Cela se passe à ce niveau.

Proverbe 20.27 : « L'esprit de l'homme est une lampe de l'Eternel ». Donc c'est dans notre esprit que Dieu vient mettre sa lumière. C'est le départ de toutes choses. Si nous désirons vraiment

la manifestation de Dieu dans notre vie, dans notre pays, notre monde. Pour voir le salut des âmes, l'Eglise prendre sa position triomphante, on a besoin de révélation. Développons cette dimension dans notre vie, recevons la révélation dans notre esprit, ne fonctionnons pas uniquement par notre intelligence, mais saisissons ce que l'Esprit de Dieu communique à notre esprit.

Proverbe 29.18 : « Quand il n'y a pas de révélation, de vision, le peuple est sans frein ». C'est dangereux s'il n'y a pas de révélation. Sans révélation, on n'évolue pas et on est en grand danger, tout près de régresser, voire de tomber. Si on n'est pas en permanence dans une réception de la révélation de Dieu, on se dessèche. Tu peux avoir une révélation aujourd'hui, mais si demain tu n'es pas au diapason d'une révélation de Dieu, tu es déjà à côté de ce dans quoi tu pourrais être et dans quoi tu es appelé à être. On a besoin continuellement d'être dans cette attente et écoute de recevoir la révélation de Dieu. C'est un niveau supérieur. Ce n'est pas uniquement devoir lire la Bible chaque jour pour être nourri, c'est un des moyens par lequel Dieu nous parlera ; ce n'est pas uniquement prier chaque jour pour être nourri, mais c'est beaucoup plus d'être attentif à recevoir une révélation tous les jours en plus de ces disciplines (qui sont bonnes).

Un jour quand je travaillais j'étais dans une situation difficile. Arrivant le matin, il manquait deux employés, et il y avait une tâche importante à accomplir très rapidement. En plus, un des engins dont j'avais besoin est tombé en panne et je devais déplacer de lourdes charges. Je commençais à stresser, je l'avoue... Mais alors que j'étais dans cette situation une parole frappa mon esprit : « C'est la journée que le Seigneur a faite, qu'elle soit pour moi un sujet de joie ». Je connaissais bien ces mots et les avais chantés des centaines de fois, mais à ce moment là c'était une révélation qui est venue impacter mon esprit. Cela a alors produit quelque chose dans ma situation. Il faut agir sur cette révélation. Une grande joie m'a envahit et j'ai commencé à louer le Seigneur tout en faisant mon travail. J'ai pris la décision que cette journée devait être un sujet de joie. Et tout a pu être fait à temps, ce qui était humainement impossible.

Soyons ouverts, attentifs, réceptifs à la révélation de Dieu. La manifestation ne vient pas d'une parole lue ou entendue, mais elle vient quand cette parole est révélée. Dieu veut se révéler. Dieu nous attend sur le plan de la révélation. Dieu est en permanence en train de vouloir communiquer sa révélation, mais il nous attend pour que nous nous connectons à ce qu'il fait.

Amos 3.7 : « Le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien, sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes. »

Il ne fait rien sans avoir averti ses serviteurs. Chaque fois que Dieu fait quelque chose, à un moment donné, une révélation est passée quelque part. Il en a averti ses serviteurs. Or, ses serviteurs, c'est nous. Les prophètes, c'est nous. Ce n'est pas juste le ministère de prophète. Dans l'Ancien Testament, le système de Dieu était tel qu'il y avait d'un côté le peuple, et au-dessus des prophètes établis à qui Dieu parlait et ceux-ci communiquaient au peuple. Mais nous sommes dans la Nouvelle Alliance et sommes tous des sacrificateurs de Dieu. Nous sommes les prophètes de Dieu, parce que Jésus est venu pour rétablir ce qui était brisé. Jésus est venu ouvrir une route nouvelle vivante et vivante vers le Père. Jésus est venu briser cette séparation pour que vous et moi soyons maintenant tous dans la possibilité de nous connecter à la révélation de Dieu. C'est un besoin que nous avons. Si vous voulez la manifestation de Dieu, vous avez besoin de révélation. Oui, on a besoin de foi, de prier, d'écouter Dieu, mais tout cela sans révélation ne vaut rien.

1 Corinthiens 2.11 et 12 : « Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme en lui ? De même,

personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce ».

C'est dans notre esprit que la connaissance et la révélation arrivent. Nous sommes un esprit, avons une âme et vivons dans un corps. Devenons conscient de ce qui se passe dans notre esprit. Nous avons reçu l'Esprit de Dieu pour connaître les choses de Dieu et cette connaissance nous vient de Dieu lui-même dans notre esprit.

La révélation vient par plusieurs moyens par lesquels Dieu nous parle. La Bible, d'ailleurs appelée Parole de Dieu est un moyen par lequel Dieu nous parle. On lit la Bible et on se rend compte que Dieu veut nous communiquer quelque chose. Mais il y a aussi d'autres sources telles que des révélations, l'oeuvre du Saint-Esprit, des circonstances, des frères et sœurs, au travers d'une chose qui paraît anodine on se rend parfois compte que Dieu a voulu nous interpeller. Ce n'est pas intellectuel, mais dans l'Esprit. C'est spirituel.

Luc 10 .21 : « Jésus tressaillit de joie dans son esprit, et il dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux

sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants ».

Deutéronome 29. 29 : « Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi. »

La révélation nous appartient. Nous avons besoin d'en prendre conscience et de développer notre sensibilité pour que cela devienne réel et utile dans notre vie. Abordons quelques pistes de croissance dans la révélation.

La Parole de Dieu

Psaume 119.130 : « La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples. »

Luc 24. 45 : « Jésus leur ouvrit l'esprit afin qu'ils comprennent les Écritures ».

On voit que les Écritures sont une base et Dieu lui-même donne l'intelligence, la compréhension. Jésus ouvre l'esprit des gens afin qu'ils comprennent. On peut prêcher n'importe quel message de croissance, de développement, de maturité spirituelle, le fondement à tout cela, c'est la Parole de Dieu. « Le ciel et la terre passeront, mais

mes paroles ne passeront point, dit Jésus. » Continuons de grandir, de nous nourrir de la Parole de Dieu, de l'étudier et de la connaître, parce que c'est un bon dépôt en nous sur lequel Dieu va pouvoir agir pour nous faire comprendre des choses, pour en faire sortir des révélations.

L'onction, la présence de Dieu, la dimension de revêtement du Saint-Esprit

1 Jean 2 : 20 : « Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance. »

Dans l'onction, dans la présence et l'action du Saint-Esprit, il y a de la connaissance disponible pour tous.

1 Jean 2. 27 : « Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés. »

Nous n'avons pas besoin de chercher l'onction, car elle est là. Il y a des moments où on l'active et on connecte nos onctions respectives quand on est ensemble et on sent que ça produit

quelque chose sur quoi le Saint-Esprit va pouvoir agir et faire l'œuvre qu'il veut faire.

L'onction nous enseigne. Quand on passe un temps dans la présence de Dieu, on reçoit de la connaissance, de la sagesse. C'est nécessaire de passer du temps dans la présence de Dieu. On ne peut pas juste passer du temps dans la Parole qui est l'enseignement de Dieu, mais on a besoin de vivre toutes ces choses ensemble pour aller dans ce que Dieu veut pour nous. En général, dans une attitude d'adoration, quand on se soumet à Dieu, c'est là qu'on est capable de recevoir davantage de Dieu, parce que, petit à petit, on se déconnecte de la réalité et on entend de Lui.

La prière par l'Esprit ou la prière en langues.

1 Corinthiens 14.2 : « Celui qui parle en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères. »

Pendant qu'on parle en langues, non seulement, on dit quelque chose à Dieu, mais en esprit, on dit des mystères. Quand un mystère devient clair, c'est une révélation. Le parler en langues appelle les révélations, parce qu'on déclare

des mystères qui vont pouvoir ensuite nous être révélés, puis on avance pour le comprendre, le voir, le parler, le démontrer et voir la manifestation se produire.

La révélation est la source de la manifestation. Nous avons donc besoin de plus de révélation pour plus de manifestation. On demande beaucoup la manifestation, on la désire tous les jours de notre vie dans les choses « petites », mais pour moi, tout est grand, parce qu'à chaque fois que Dieu fait quelque chose, c'est grand, glorieux, admirable, merveilleux, la grâce de Dieu en action. Pour moi, c'est la manifestation et la puissance de Dieu quand tout d'un coup, l'Esprit de Dieu vient et te libère dans ton travail et que tu es capable de faire ton travail correctement et encore en plus il y a des bonnes nouvelles qui arrivent, alors qu'elles n'étaient peut être pas évidentes. Ca peut être vrai dans toutes les choses de notre vie, nos activités professionnelles, scolaires, familiales. La guérison, le salut des âmes, l'expérimentation de sa puissance avec chair de poule... C'est aussi la manifestation de Dieu et je la désire tout autant, mais je ne la désire pas plus que de voir Dieu se manifester tous les jours dans les « petites » choses de ma vie qui sont grandes. Pour Dieu, c'est tout aussi grand, parce que vous êtes importants pour lui. Dieu est aussi satisfait de faire un miracle dans ta vie

quotidienne que d'en faire un qui passera sur toutes les télévisions internationales, parce que, pour lui, peu importe que ça soit grand aux yeux des hommes, c'est important car tu es son enfant important. C'est la bonté de Dieu. Il juge important de s'occuper d'une petite chose dans ma vie. Pour moi dans mon travail, le Seigneur a jugé important de venir à mon secours et de me donner cette parole qui allait transformer ma journée. Dieu est tellement bon qu'il est prêt à chaque instant à nous envoyer une révélation qui nous fera du bien, c'est important pour Dieu et après que ça nous ait touché, cela va pouvoir toucher d'autres personnes.

Désirons-nous être davantage sensibles aux révélation de Dieu ? Réalisez-vous combien c'est important pour Dieu de vous parler ? Est-ce qu'à votre tour, vous attachez de l'importance au fait que Dieu vous parle pour recevoir cette révélation ? Ça doit devenir important dans ma vie. C'est vital pour moi et pour Dieu aussi, parce qu'à mesure qu'on apprend à marcher dans cette révélation, on va voir beaucoup plus de choses se passer et aller vers la manifestation de la puissance de Dieu dans notre vie, dans celle des gens de nos pays et des nations. Dieu veut plus que jamais se manifester.

Si vous passez du temps à parler en langues, à un moment donné, quelque chose se produit en

vous. Soit vous recevez une parole de Dieu, en tout cas vous êtes fortifiés. Il se passe quelque chose parce le parler en langues est une puissance que Dieu nous a donnée et nous avons besoin de l'utiliser. Il s'agit juste de se laisser emporter par le Saint-Esprit. Vous pouvez même travailler en même temps que vous parlez en langues. Vous pouvez parler en langues et en même temps faire votre travail très bien, parce que votre intelligence ne travaille pas, mais c'est l'Esprit qui travaille. C'est pareil pour la révélation. Ce n'est pas mon intelligence qui réfléchit ce que Dieu aurait besoin de me dire maintenant, mais mon intelligence s'occupe de mes affaires, mais mon esprit s'occupe de ce que Dieu veut me dire. Ensuite de mon esprit cela vient vers mon intelligence. Faites en l'expérience. Dieu fait de nous des personnes qui touchent à des dimensions tellement élevées dans l'Esprit que ça dépasse tout ce que nous pouvons imaginer de surnaturel et d'extraterrestre, mais en même temps, nous sommes de ceux qui ont les pieds le plus sur terre, parce qu'on n'est pas des rêveurs. Notre esprit est occupé à des choses plus importantes, notre intelligence a les idées claires, d'autant plus qu'elle est renouvelée par le Saint-Esprit.

Nous avons besoin de marcher dans une relation d'intimité avec Dieu. C'est aussi une source

par laquelle Dieu se révèle, car si vous n'êtes pas dans l'intimité, il ne vous dira rien d'important. Une personne vous dira un secret si vous êtes intime avec elle, mais si vous ne la connaissez pas ou si la relation est superficielle, elle n'aura pas envie de se confier à vous. Dieu nous aime tellement qu'il veut se confier à nous. Nous avons besoin d'être dans son intimité pour pouvoir être à ce niveau-là et entendre de lui et vivre vraiment dans la révélation.

La révélation amènera la manifestation, mais ça ne se fait pas tout seul. Le jour où tu reçois une révélation, tu ne peux pas juste la garder dans ton esprit, tu peux vivre de longs jours de cette façon et il ne se produira rien. Mais en même temps, la manifestation ne peut pas arriver sans la révélation. Il soit donc se passer quelque chose entre les deux pour que de la révélation, on arrive à la manifestation.

Une fois qu'il y a une révélation, un mystère qui vient dans notre esprit, il doit venir maintenant la compréhension. La révélation ne vient pas de l'intelligence, mais de l'esprit. De l'esprit, elle doit venir dans notre intelligence pour pouvoir comprendre. Car si on n'a pas compris, on ne pourra pas marcher avec. Si on comprend quelque chose avant d'avoir une révélation, c'est que notre révélation est née de l'intelligence, d'une bonne

idée. Il y a d'abord une révélation puis celle-ci est suivie d'une compréhension. Au début, on ne comprend pas tout de suite ce que le Saint-Esprit fait.

Jean 3 .8 : « Le vent (l'Esprit) souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient ni où il va. »

Vous est-il déjà arrivé d'entendre une parole de l'Esprit et vous ne savez ni d'où elle vient ni où elle va ? C'est normal car c'est l'étape révélation. De l'étape révélation, il doit maintenant se faire un chemin pour arriver à une compréhension. Pierre n'a pas non plus compris la révélation. Il reçoit une vision :

Actes 10. 10 à 17 : « Il eut faim et il voulut manger. Pendant qu'on lui préparait à manger, il tomba en extase. Il vit le ciel ouvert, et un objet semblable à une grande nappe attachée par les quatre coins, qui descendait et s'abaissait vers la terre, et où se trouvaient tous les quadrupèdes et les reptiles de la terre et les oiseaux du ciel. Et une voix lui dit : Lève-toi, Pierre, tue et mange. Mais Pierre dit : Non, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur. Et pour la seconde fois la voix se fit encore entendre à lui : Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé. Cela arriva jusqu'à trois fois ; et aussitôt après, l'objet fut retiré dans le

ciel. Tandis que Pierre ne savait en lui-même que penser du sens de la vision qu'il avait eue, voici, les hommes envoyés par Corneille, s'étant informés de la maison de Simon, se présentèrent à la porte et demandèrent à haute voix si c'était là que logeait Simon, surnommé Pierre. Et comme Pierre était à réfléchir sur la vision, l'Esprit lui dit : ... »

Pierre est troublé à cause de la vision qui est étrange pour lui. Il ne fallait pas manger ces animaux impurs à cause de la loi de Dieu. Il est troublé au départ. C'est normal. Il peut arriver qu'on reçoive une parole de Dieu, et de ne pas tout de suite la comprendre. Il reçoit l'explication au verset 19. Attention de ne pas abandonner si nous ne comprenons pas en pensant que ça ne veut rien dire. C'est notre première approche, ça ne semble peut être pas limpide de prime abord, mais cela ne veut rien dire. Gardons-le en nous, prions dessus et attendons-nous à ce que l'Esprit nous révèle ce que ça veut dire.

Actes 10. 34 : 'Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit : Je reconnais que Dieu ne fait pas de favoritisme, ... »

Il a compris. C'est clair que ce n'est pas évident de comprendre que Dieu veut dire qu'il ne fait pas de favoritisme à travers cette vision, cette

nappe que Pierre a vue. Pierre est d'abord troublé, puis le Saint-Esprit le conduit à rencontrer des gens et il se rend compte que Dieu veut le conduire à quelque chose qu'il n'a pas encore fait, aller vers les païens, les « impurs ». Il y a parfois un temps qui se passe entre la révélation et la compréhension. A ce moment-là il est important de ne pas tuer la révélation, cette pensée, mais d'aller vers la compréhension. Je suis sûr que nous avons déjà eu une pensée ou des mots que nous n'avons pas compris tout de suite, mais le Seigneur veut que nous les comprenions afin que cela serve à quelque chose.

Une fois que nous avons compris, c'est le moment de libérer cette parole. C'est bien de la recevoir, de la comprendre, mais il faut la libérer afin que quelque chose en découle. Ca peut être de le parler en le disant à une personne, de le prier, de la transformer en foi, en un objectif. J'ai compris, je le formule et le dis, je le déclare.

La révélation, la compréhension, la confession ressemblent à notre structure esprit, âme et corps. La révélation vient dans ton esprit, puis dans ton intelligence (ton âme), puis se manifeste avec ton corps (bouche ou geste...). Nous devons être conscients de ce fonctionnement esprit, âme et corps et permettre à la Parole de Dieu de

l'imprégner. Facilitons la communication de notre esprit vers notre âme, notre intelligence et émotions et vers notre corps pour l'extériorisation. La confession est vraiment importante. Quand les paroles qu'on donne viennent d'une révélation, elles sont remplies d'autorité et sont esprit et vie. Elles viennent de l'Esprit et sont envoyées pour donner la vie. Elles sortent de mon esprit, elles sont passées par mon intelligence et passent vers ma bouche, et vont produire la vie vers celui qui les reçoit.

Jean 6.66 : « C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. »

Certains confessent des vérités bibliques, mais qui ne sont pas pour eux des révélations. On peut confesser la Parole, mais si elle ne résulte pas d'une révélation dans notre esprit, cela ne sert à rien. Il ne suffit pas de confesser des choses qu'on reconnaît comme étant vraies, il faut une révélation. C'est pour cela qu'on peut parfois s'épuiser à confesser une parole et à ne pas la voir s'accomplir. Tant que cette parole n'est pas devenue révélation pour moi, cela ne donne rien.

Autant les révélations de Dieu qui viennent directement dans mon esprit peuvent être

communiquées et devenir réelles, de la même façon quand je lis la parole de Dieu, quand je me l'approprie pour marcher par la foi, il faut que cette parole ne reste pas juste dans mon âme, mais il faut que je la médite jusqu'à ce que, tout d'un coup dans mon esprit, il y ait un impact qui se fasse et que j'aie la révélation de cette parole. Quand tu as la révélation de cette parole ainsi que la foi, alors vient la manifestation. La parole tout seule même proclamée n'amène pas la manifestation. C'est la parole vivante à l'intérieur de toi, que tu as intégrée, qui s'accompagne de foi qui va avancer vers la manifestation.

« C'est en croyant du cœur et en confessant de la bouche qu'on parvient au salut ». Cela part d'une conviction intérieure qui vient d'une révélation. « La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend de la parole de Christ. » (Romains 10.17). C'est une révélation. Que cela vienne de la Bible ou de quelque chose que je reçois de l'Esprit, à la base, c'est la parole de Christ sur laquelle s'appuie ma foi, mais elle doit être révélée. Je ne peux pas juste mettre ma foi sur ce que j'ai entendu, si ça ne m'habite pas, si ce n'est pas vivant en moi.

Proverbe 18 .21 : « La mort et la vie sont au pouvoir de la langue » ; pour libérer et pour délier,

pour bénir et maudire, pour appeler des choses à l'existence

Romains 4.17: « ...Dieu appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient ».

Si tu as reçu quelque chose de la part de Dieu qui n'existe pas, ce n'est pas un problème, parce que si cette révélation t'habite, que tu la comprends, que tu associes la foi et que tu la declares, elle va appeler à l'existence quelque chose qui n'est pas.

La révélation suivie d'une compréhension et de la confession va aussi appeler une action ou une démonstration. La plupart du temps, c'est pendant l'action que la bénédiction se débloque, que la manifestation vient. Si on parle sans aller plus loin, c'est comme la foi sans les œuvres. On a la teneur, mais c'est quand on va être en action que la manifestation arrivera.

En Luc 17.14, Jésus envoie les lépreux se laver. « Dès qu'il les eut vus, il leur dit : Allez vous montrer aux sacrificateurs. Et pendant qu'ils y allaient, il arriva qu'ils furent guéris. » C'est pendant qu'ils y vont qu'ils sont purifiés. Jésus ne les purifie pas d'abord, puis leur dit de se montrer, mais c'est pendant qu'ils se sont mis en action qu'ils

ont été purifiés. En Matthieu 5.29, la femme atteinte d'une perte de sang a saisi le vêtement de Jésus et c'est là qu'elle a été guérie. C'est pendant l'action que la matérialisation de la guérison vient. C'est souvent le cas : c'est quand on se met en action, que vient l'intervention de Dieu.

Cela ne consiste pas à forcer quelque chose, à prendre une parole et courir faire la première chose qui nous passe par la tête, mais cette action doit aussi être conduite par le Saint-Esprit. Tout le processus qui va de la révélation à la manifestation se fait avec la direction du Saint-Esprit. Je comprends que je suis conduit par le Saint-Esprit ; l'intelligence est renouvelée par le Saint-Esprit ; je déclare sous la conduite du le Saint-Esprit ; je vais aussi démontrer les choses avec une action conduite par le Saint-Esprit. Ce n'est rien d'anodin. Le Saint-Esprit qui nous influence par la révélation au départ continue de nous conduire pendant toute la démarche qui nous amène jusqu'à la manifestation.

Cette manifestation, c'est vraiment ce qu'on désire, ce à quoi on soupire. La Bible dit que celui qui croit, et qui dit à la montagne de se jeter dans la mer, il le verra s'accomplir. On y croit parce que cela vient d'une révélation. Cette révélation amènera les choses à se passer et Dieu veut vraiment changer le cours des choses dans notre vie.

Ephésiens 3. 20 : « Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de ce que nous demandons et pensons, ... »

Toucher à cet infiniment au-delà, c'est laisser ce que nous espérons et pensons pour nous mettre au niveau de ce que Dieu nous révèle. Dieu veut agir à partir d'une révélation, et pas juste à partir de ma pensée et de mon espérance. Il veut répondre à mes désirs, me donner le meilleur, répondre à ce que je peux imaginer, mais beaucoup plus il veut me révéler ses plans et objectifs pour les manifester dans ma vie. Ça va beaucoup, beaucoup plus loin et nous devons prendre de l'assurance dans ce domaine.

La clé et le point central de ce chapitre, c'est d'être vraiment attentifs à la révélation. Permettons au Seigneur de nous parler, développons cet aspect. Le reste vient presque tout seul. Une fois qu'on apprend à être attentif, à l'écoute, et à saisir cette révélation de Dieu, le reste viendra et on comprendra, on croira, on agira et Sa gloire sera manifestée. C'est une évidence pour nous de le parler, de le manifester et le mettre en action, mais surtout désirons nous laisser emporter par Dieu beaucoup plus. C'est la base. S'il n'y a pas de révélation, il n'y a pas de manifestation. Il peut y avoir de la foi, de la proclamation, de la prière, une

imposition des mains, mais s'il n'y a pas de révélation, il n'y a pas de manifestation. Il ne faut pas juste appliquer une chose comme une technique, mais apprendre à ce que cela résulte d'une révélation. On a besoin de recevoir des révélations journalières.

Je mets au défi tous les chrétiens et l'Église en général, de saisir la révélation de Dieu. Mettons nous ensemble sur le chemin de plus de révélation pour plus de manifestations. Dieu veut se révéler et nous a donné les moyens, parce que notre esprit a été régénéré, est en parfait état, sans défaut de fabrication. Si mon intelligence ou mes émotions sont trop influençables, j'ai besoin d'y travailler, mais mon esprit n'a pas ce genre de problèmes. Il est totalement compatible à être connecté avec la révélation de Dieu parce qu'il a été fabriqué pour cela. Si vous êtes né de nouveau, vous êtes totalement « configuré » pour recevoir la révélation. Reste à la saisir quand elle vient.

C'est un défi pour nous, car nous sommes choisis par Dieu pour faire la différence dans ce monde et il a besoin de chacun de nous pour confier des choses particulières. C'est un don de Dieu. Il veut que chacun de nous soit un don de Dieu pour les hommes. Il n'a pas désiré que juste quelques serviteurs de Dieu soient dans cette révélation et la

communiquent et que vous la relayez, mais Dieu veut que des choses se produisent dans la vie de chacun de Ses enfants. Et que l'on commence à vivre dans le peuple de Dieu des échanges parce que vous et nous avons une révélation qui édifie et qui dans la vie quotidienne apporte quelque chose. Ne vivons pas seulement sur ce qu'on a entendu, mais vivons de ce que nous recevons, qui nous a été révélé et qu'on va voir se manifester.

Ephésiens 1.15 à 19 : « C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus et de votre amour pour tous les saints, je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. »

Ce que Paul désirait pour l'Eglise d'Ephèse, c'est ce que nous voulons expérimenter et cela résume très bien ce que nous venons de voir ensemble. Un esprit de sagesse et de révélation dans

la connaissance de Dieu vient, on y marche et on se rend compte de ce que Dieu a fait pour nous et cela va libérer la puissance de Dieu qui se manifeste avec efficacité. J'ai la foi et je m'attends à avoir beaucoup plus de choses dans nos vies personnelles, à travers nous et au milieu des assemblées, parce que la révélation de Dieu augmente et on se met au niveau où on entend de Dieu pour agir au niveau de cette révélation. En nous rendant disponibles pour recevoir la révélation, nous commençons à amener le ciel sur la terre.

Chapitre 7

Le ciel sur la terre

Vous est-il arrivé de vivre des moments dont vous seriez tentés de dire que c'était « le ciel sur la terre » ? Nous avons pouvons vivre le ciel sur la terre, dès maintenant. Il y a encore beaucoup de choses à vivre !

Attachez-vous aux choses d'En-haut

Colossiens 3.1-2 : « Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut où christ est assis à la droite de Dieu. Attachez vous aux choses d'en haut et non à celles qui sont sur la terre. »

Ephésiens 2.6 : « Il nous a ressuscités ensemble et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ ! »

Jésus, dans le notre Père, enseigne à prier : « Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». C'est parce qu'il y a réellement un lien qui

peut (qui doit) se faire entre ce qui se passe au ciel et ce qui se passe sur la terre.

Ephésiens 1.10 parle de réunion des choses qui sont dans le ciel avec celles qui sont sur la terre.

Habakuk 2.14 dit que la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. Et Habakuk 3.3 dit que sa gloire remplit la terre. Esaïe 6.3 déclare de même que toute la terre est remplie de sa gloire

Qu'est-ce que cette gloire ? Il s'agit de l'atmosphère du ciel, de la présence manifeste de Dieu. Nous sommes appelés à vivre le ciel sur la terre, l'atmosphère céleste, la présence manifeste de Dieu, et ce dès aujourd'hui !

Une clé : l'adoration

Avez-vous jamais remarqué que les moments les plus qualitatifs que nous passons dans la présence du Seigneur sont bien souvent liés aux moments de qualité dans l'adoration ? Lorsque nous dépassons nos chants et musiques et nous laissons emporter progressivement par l'Esprit de Dieu dans un domaine différent, qui nous échappe, qui est Celui de la gloire ? Et là nous avons besoin

de ne pas nous en tenir à quelques instants de chants où l'on se fait du bien... Nous avons besoin de nous laisser réellement et littéralement emporter : veux-tu aller plus loin ? L'adoration spontanée et le don des langues participent à créer une ouverture sur les réalités spirituelles. Il ne s'agit pas là encore une fois d'établir une technique, mais il y a là une clé, un chemin, une direction à prendre car nous relâchons notre influence pour être emportés sous l'influence du Saint Esprit. Et là, nous entrons dans le domaine où la révélation abonde, et où la gloire est manifeste.

Jean 4.23 : « Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. »

L'adoration apparaît comme un moyen que Dieu utilise pour accomplir Son œuvre au travers des croyants, c'est vrai. Nous avons déjà abordé la notion de conduite de l'Esprit. Il peut y avoir une dimension de combat, de reconnaissance, de prière... mais il n'y a pas qu'une question d'interprétation, il y a là un chemin vers le domaine qui amène l'atmosphère céleste au milieu d'un contexte « terrestre ». Quelque chose se produit à un moment donné, car nous provoquons une liaison entre le ciel et la terre. Vivons-le, expérimentons le !

La Bible déclare que ce que le père cherche ce ne sont pas des louangeurs, des écouteurs de parole seulement, ce sont des adorateurs ! L'adoration nous fait pénétrer dans le domaine de la gloire= l'atmosphère céleste = la présence manifeste de Dieu. Elle amène l'atmosphère du ciel sur la terre.

Nous pouvons adorer en assemblée, mais notre adoration personnelle est importante, essentielle. Quand vous êtes chez vous, adorez ! Adorez jusqu'à entrer dans les réalités célestes. Vous pourrez vous surprendre à déclarer des choses, à exprimer des choses, à recevoir des directions, poussé par l'Esprit, parce que devant le trône de Dieu tout est disponible ! Il y a aussi des moments où, alors que vous adorez, vous touchez à une telle atmosphère que vous ne pouvez plus faire autrement qu'observer un silence. Mas ce n'est pas un silence religieux ou vide, c'est un silence chargé, dans lequel Dieu se révèle à vous. Vivez ces réalités !

Bien sûr, nous ne devons pas chercher seulement des expériences et des signes. Mais nous ne devons pas non plus rester seulement sur des théories. La Parole est accompagnée de signes dans toute la Bible. Les vérités de la Parole n'ont de sens et de puissance que lorsqu'elles procèdent d'une révélation, reçue dans la gloire.

Une autorité

Adorer et établir une atmosphère de gloire dans l'église crée un contexte d'autorité pour la Parole de Dieu. Jésus prêchait comme ayant autorité et non comme les scribes. Les gens l'ont remarqué. Il y avait un poids sur ses paroles, un écho céleste. J'imagine que des vagues devaient toucher les personnes alors qu'il parlait.

A l'issue d'une réunion à l'étranger, plusieurs personnes nous ont fait part de leur vécu en disant : « lorsque tu parlais, on avait l'impression que Jésus lui-même nous enseignait. Il y avait comme des vagues qui passaient sur nos cœurs, on sentait quelque chose dans l'atmosphère ».

Une autre fois dans une soirée très simple, mon moment d'intervention à commencé et je ne pouvais faire autrement que de demander à poursuivre dans l'adoration. Et nous avons vécu un temps unique : les paroles de connaissance coulaient, l'atmosphère était chargée de quelque chose. Plusieurs pasteurs de la ville qui avaient eu écho de nos programmes et qui étaient venus voir, dont un assez âgé dit : « de toute ma vie et ministère, je n'ai jamais vécu un temps comme ce soir, tu es béni homme de Dieu ».

Si je raconte cela, ce n'est pas pour dorer mon image. L'honneur en revient à Dieu. Mais il y a une atmosphère particulière lorsque nous touchons à la présence de Dieu et nous laissons inonder. J'aurai aussi des exemples où je n'ai pleinement ouvert la voie à la plénitude, mais nous sommes tous en démarche. Dans une atmosphère de gloire, les paroles prennent vie. Sans cela, les paroles aussi justes soient elles ne sont qu'un exposé. Or, c'est l'esprit qui vivifie. Un message est rendu vivant et appuyé dans la présence de la gloire.

Il vaut mieux servir dans Sa présence que demander Sa présence sur notre service. Saisissez vous la différence ? Bien souvent nous avons établi bien ficelé pour lequel nous demandons la bénédiction de Dieu. Comme nous l'avons vu en commençant ce livre, Dieu est présent et Il est fidèle. Sa présence n'est pas conditionnée par nous. Mais la dimension dans laquelle Sa présence agira dépend de la « place » que nous lui donnons. Plutôt que diriger et donner au Seigneur une place déterminée, il vaut mieux demeurer dans Sa présence et attirer l'atmosphère céleste pour y recevoir Ses directions.

Direction, révélation

Les révélations, les directions, les paroles de Dieu se trouvent dans Sa présence = l'atmosphère

céleste = la gloire, dans laquelle nous entrons par l'adoration.

Dans 1 Chroniques 25, nous avons le récit de la mise à part de personnes pour le service que nous qualifierons de spirituel. Et les chefs de l'armée sont associés à ce choix. Cela peut être surprenant. Mais le peuple de Dieu avait compris que l'adoration et le service de Dieu étaient liés à la vie du royaume. Plus tard, en 2 Chroniques 20 par exemple, Josaphat est menacé. Alors, le peuple se met devant Dieu et il est dit que l'Esprit saisit un homme pour donner les stratégies à suivre pour le combat. Cet homme là faisait partie de ceux qui avaient été désignés plus tôt en 1 Chroniques 25 ! A travers l'adoration, des directives étaient communiquées et le combat était mené dans ce sens.

Dans le Nouveau Testament, nous voyons aussi Paul et Silas emprisonnés, louant Dieu. Alors qu'ils élèvent Dieu, cela produit une libération de puissance. Ils ne sont pas inquiets, Sa présence est leur source. Ce fut aussi le cas à Jéricho, ce fut le cas avec David, ce fut le cas avec Gédéon... Dieu donnait des stratégies et Ses serviteurs les suivaient.

Dans l'adoration, vous êtes au contact de la révélation, de la connaissance. Supposez que vous ayez à faire face à une situation difficile. N'attendez

pas d'y être pour chercher des réponses auprès du Seigneur. Développez une habitude d'adoration, et ce sera votre réflexe. Et bien plus encore que de vous donner les solutions à des problèmes, vous aurez souvent des révélations pour anticiper les problèmes et les empêcher !

Mais même lorsqu'il n'y a pas de problème apparent, au quotidien puisons dans la gloire des directions, stratégies, réponses.

Si nous donnons au Saint-Esprit le contrôle dans notre vie, il va le prendre. Et ceci va se manifester dans tous les domaines de notre vie. Il appuiera en nous par une intuition la voie à suivre. Adorez Dieu, écoutez ce qui se passe en vous, Il communique ! Nous n'étudions pas ici tous les moyens par lesquels Dieu peut nous parler, et l'approche que nous devons en avoir. Mais quel que soit le moyen par lequel Dieu se révèle à vous, ce qu'Il vous dira sera toujours en accord avec Sa Parole, la Bible. Ce que vous pensez recevoir dans Sa présence doit être examiné. Mais attendez vous à recevoir ! Quand vous êtes en Sa présence, vous êtes au contact Sa sagesse, Sa connaissance, Sa vie... !

Il y a tout !

Tout comme il y a la révélation, la direction, la solution, dans la gloire, il y a tout ! La Parole

déclare que nous avons été bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes.

Ephésiens 1.3 : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ ! »

Donc, dans les lieux célestes il y a toute bénédiction : santé, prospérité, joie, épanouissement, réussite, dons spirituels,... toute bénédiction. L'atmosphère céleste est une atmosphère de bénédiction à tous égards. Dans l'atmosphère céleste il y a tout, et elle provoque des guérisons, délivrances, ouvertures. Ce qui est vrai au ciel est transmis sur la terre.

Un jour dans une réunion, alors que nous adorions, nous sentions la glorieuse présence augmenter à l'endroit où nous étions. Des gens commençaient à être guéris, délivrés, touchés par l'Esprit à leur place, sans que personne ne vienne vers eux ni ne les touche. La présence agissante de Dieu était là. Il arrive aussi que des paroles de connaissance soient annoncées, et qu'il y ait une réaction instantanée dans les rangées.

Dans la présence agissante de Dieu, l'atmosphère céleste, la gloire, vous ne demandez

pas seulement : vous saisissez ce qui est là et cela se manifeste ! Dans l'évangile de Jean, Jésus dit : « Je fais ce que je vois faire au Père ». De même nous pouvons voir, sentir, entendre, goûter et déclencher l'œuvre de Dieu du ciel sur la terre.

Un jour dans une réunion nous étions dans un temps d'adoration et alors que nous observions un temps de silence j'entendais très clairement une harmonie parfaite d'orchestre et de chant : c'était une musique céleste. Ce n'est pas une hallucination, dans l'atmosphère de gloire, vos sens s'éveillent à ce qui se passe dans les lieux célestes !

Une autre fois, ailleurs encore, alors que nous adorions il n'y avait même pas d'instruments, juste un frère et moi qui conduisions la louange (sous l'animation du Saint Esprit). Et une atmosphère particulière s'est installée si bien qu'une bonne partie de l'assemblée se retrouvait à genoux ou allongée par terre en observant un silence. Et l'on entendait quelques gémissements, sursauts... L'Esprit opère lorsque nous nous abandonnons dans Sa présence.

Dans l'adoration, nous contemplons le Seigneur. Et nous ressemblons à ce que nous contemplons.

Un reflet

2 Corinthiens 3.18 : « Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur. »

En demeurant dans Sa présence, il y a un reflet qui « déteint » sur vous. Dans Josué 2.11, les ennemis sont effrayés à l'aspect du visage de ceux qui adoraient Dieu : il y avait sur eux un reflet de la gloire du Seigneur, un rayonnement, un goût de l'atmosphère céleste, la présence manifeste de Dieu. Il y a un rayonnement, quelque chose se produit dans l'Esprit. Reposant sur vous, cela produit la faveur, cela vous donne autorité, cela soutient vos paroles, et cela produit des miracles.

Romains 8.30 : « ceux qu'il a prédestinés, il les a appelés. Ceux qu'il a appelés, il les a justifiés, et ceux qu'il a justifiés, il les a glorifiés. » Sa Gloire est sur vous ! Donnez-lui l'occasion d'être manifestée. La Parole déclare également que « tel il est, tels nous sommes dans ce monde ».

Jésus avait une forme de rayonnement. L'évangile de Jean dit : « nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du fils unique

venu du père ». Ils ont reconnu que Jésus venait du Père à cause de ce reflet.

Moïse en descendant de la montagne où il rencontrait Dieu avait un reflet sur lui tel qu'on couvrait son visage.

Les apôtres étaient aussi caractérisés par cela. Dans Actes 5.15, il est rapporté que « l'ombre de Pierre » guérissait les malades. Mais quelle ombre ? L'effet physique du soleil par rapport à son corps ? Non. C'est un rayonnement de la gloire de Dieu, l'atmosphère céleste, Sa présence agissante.

En Luc 1.35 il est dit à Marie que le Tout Puissant la couvrirait de son ombre. Le Psaume 91.1 dit que celui qui demeure à l'abri du Très haut repose à l'ombre du Tout Puissant. Encore au Psaume 121.5 il est dit : « L'Eternel est ton ombre qui te garde »... Il s'agit en fait d'un rayonnement de la gloire de Dieu.

Nous portons ce reflet non seulement en esprit mais cela va aussi se sentir physiquement, se voir, réellement à mesure que nous avançons dans ces choses.

Inondation

Le prophète Ezéchiel fut saisi par Dieu qui lui donna une vision du temple, et au chapitre 47 il rapporte notamment qu'un fleuve coulait du sanctuaire, et dit de Celui qui le conduisait au verset 3 : « il me fit traverser l'eau, et j'avais de l'eau jusqu'aux chevilles. » Puis au verset 4 : « il me fit traverser l'eau, et j'avais de l'eau jusqu'aux genoux », ensuite « j'avais de l'eau jusqu'aux reins », et au verset 5 : « c'était un torrent que je ne pouvais traverser, car l'eau était si profonde qu'il fallait y nager. »

Il y a d'autres mentions dans la Parole au fleuve qui coule du trône de Dieu, notamment dans l'Apocalypse. Voulez-vous qu'il y ait une inondation du ciel sur la terre ? Voulez-vous être immergé et emporté dans le flot de l'Esprit ?

Alors que vous lisez ce livre, tel que vous êtes devant Dieu, et où que vous en soyez, le Seigneur se tient là devant nous, tendant la main et disant : « veux tu aller plus loin ? » Plusieurs fois dans ma vie, j'ai été frappé par cette image et introduit par Dieu dans de nouvelles dimensions. Il se tient là, tendant la main et disant : « Veux tu aller plus loin ? »

Avez-vous déjà fait l'expérience de tremper vos pieds dans un cours d'eau. L'eau est fraîche, mais vous ne vous posez pas trop la question lorsqu'il fait chaud, vous les trempez et ça vous fait du bien ! Et lorsque vous entrez dans la mer, il en va de même. Puis vous avancez, jusqu'aux genoux, ça vous fait du bien, enfin vous allez jusqu'à la taille. Là, l'eau paraît parfois un peu fraîche, on commence à être prudent sinon lent. Mais en rester là serait dommage, à un moment donné on se « jette à l'eau » littéralement, et on est entièrement mouillé pour commencer à nager, ou se laisser porter... et on y prend du plaisir, là on est rafraîchi, on est à l'aise...

De la même façon, nous avons besoin de nous plonger, de lâcher le contrôle. Où que vous en soyez. Peut être avez-vous juste les chevilles mouillées par la présence agissante de Dieu : « veux tu aller plus loin ? » Ou alors les genoux : « veux tu aller plus loin ? » Ou encore la taille : « veux tu aller plus loin ? » Et je perçois dans l'esprit que beaucoup en sont là. Comme s'ils étaient debout dans l'eau, mouillés à peu près jusqu'à la taille. Mais n'attendez pas pour vous jeter à l'eau. Laissez le confort. Laissez les limitations. Jetez vous à l'eau !! Abandonnez vous à Dieu ! Soyez inondés de Sa présence agissante, de l'atmosphère céleste, de la gloire !

Ce message ne démontre pas un passage obligé, des étapes obligatoires et inévitables. Il s'agit d'une image. A la plage, il y a aussi certaines personnes qui sont capables d'entrer dans l'eau en marchant et sans hésiter une seconde. D'autres même courent et plongent sans manières. Et vous pouvez en fait autant. « Veux tu aller plus loin ? » C'est la question que se trouve devant chacun de nous maintenant : « veux tu aller plus loin ? » Nous avons tous vécu des temps particuliers : « veux tu aller plus loin ? » Tu es né de nouveau : « veux tu aller plus loin ? » Tu as reçu le baptême dans le Saint Esprit : « veux tu aller plus loin ? » Tu manifestes de temps en temps des dons : « veux tu aller plus loin ? » Tu as goûté à la présence agissante de Dieu ? « Veux tu aller plus loin ? »

Ne vous contentez pas d'être arrosé, d'être éclaboussé par certains leaders qui vous envoient un peu de l'eau dans laquelle ils sont inondés. Ou par ceux qui plongent et qui vous envoient des gouttes. Ne restez pas à l'écart. Plongez et soyez inondé ! Vivre l'atmosphère céleste, la présence agissante de Dieu, sa gloire, peut devenir votre quotidien !

Choisissez de vivre le ciel sur la terre. Quelle que soit l'image que vous avez de l'état spirituel de vos proches, votre entourage, certaines églises, vous

pouvez vous connecter au plan de Dieu. Laissez-vous saisir par l'Esprit de Dieu et emporter « de gloire en gloire » dans Sa plénitude !